

## HISTOIRE

### Seuils d'attribution des notes finales par matière

#### Niveau supérieur – Module 2, Amériques (Rétablissement et maintien de la paix), zone horaire 1

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 9	10 - 22	23 - 32	33 - 42	43 - 54	55 - 65	66 - 100

#### Niveau supérieur – Module 2, Europe / Moyen-Orient (Rétablissement et maintien de la paix), zone horaire 2

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 9	10 - 22	23 - 32	33 - 43	44 - 54	55 - 65	66 - 100

#### Niveau moyen – Module 2

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 10	11 - 23	24 - 32	33 - 43	44 - 55	56 - 67	68 - 100

## Évaluation interne des niveaux supérieur et moyen

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 3	4 - 7	8 - 9	10 - 12	13 - 15	16 - 18	19 - 25

### Recommandations concernant les procédures, instructions et formulaires de l'IB

Comme les années précédentes, la plupart des établissements ont respecté les délais fixés pour l'évaluation interne, et ont rempli correctement la documentation requise. Chaque année, un certain nombre d'établissements n'envoient pas ou ne remplissent pas intégralement les formulaires 3/IA et 3/CS. Ces deux formulaires sont imprimés des deux côtés ; le recto et le verso doivent être remplis. **Les enseignants négligent souvent d'indiquer leur nom et de signer au verso du formulaire 3/IA et de signer au recto du formulaire 3/CS.**

Cette session encore, les enseignants semblaient ne pas savoir avec certitude s'il était approprié d'annoter la copie des candidats. Nous encourageons les enseignants à inscrire des commentaires sur la copie elle-même ou sur une feuille distincte accompagnant le travail de chaque candidat. Ces commentaires doivent indiquer les raisons pour lesquelles ils ont attribué les notes dans chaque critère. Les commentaires portant sur l'application des critères d'évaluation peuvent s'avérer fort utiles durant le processus de révision de notation. Nous recommandons aux enseignants de ne pas annoter les copies à l'encre rouge ou verte car ce sont les couleurs utilisées par les réviseurs de notation.

## **Variété et pertinence des travaux présentés**

Cette année, les candidats ont clairement compris le style de présentation générale à adopter pour la recherche historique dans le cadre de l'évaluation interne. La plupart d'entre eux ont correctement structuré leur travail à l'aide des six sections requises, et tenté de traiter leur sujet de la manière indiquée dans les critères d'évaluation. Une grande majorité de candidats ont choisi un thème général convenant à la recherche historique et bon nombre de thèmes correspondaient au contenu du programme d'histoire ou étaient basés sur un aspect de l'histoire régionale. Les sujets portaient le plus souvent sur des événements survenus aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Les réviseurs de notation ont trouvé un certain nombre de sujets portant sur des événements survenus ces dix dernières années, ce qui ne convient pas pour cette composante de l'évaluation. Bien que les thèmes eux-mêmes fussent appropriés, les questions de recherche formulées par les candidats étaient souvent trop vastes pour pouvoir être traitées avec succès en respectant le nombre limite de mots imposé pour ce travail. Les critères d'évaluation ont généralement bien été appliqués, à quelques exceptions près exposées dans la section suivante.

## **Résultats des candidats pour chaque critère d'évaluation**

### **Critère A : plan de la recherche**

Dans une certaine mesure, les candidats ont réussi cette section. Les meilleurs candidats ont clairement indiqué leur question de recherche, puis ils ont défini les principaux points sur lesquels portait leur question de recherche, examiné le type ou la nature des sources, et justifié leur utilisation pour traiter leur question de recherche. Les candidats ayant eu des problèmes sont ceux qui n'ont pas clairement indiqué leur question et développé les points abordés par la question et, c'est le cas de nombreux candidats, ceux qui ont expliqué leur méthode de recherche de manière très superficielle. Il n'est pas suffisant d'indiquer simplement les deux sources qui seront évaluées dans la section C pour satisfaire à l'exigence concernant la nature et le type des sources. Il convient de développer cette partie. De même, il n'est pas nécessaire d'indiquer ici ce qui ne sera pas abordé dans la recherche.

### **Critère B : résumé des preuves**

La plupart des candidats ont réussi à présenter des preuves pertinentes en citant leurs sources et en faisant preuve d'une certaine organisation. Dans cette section, les candidats doivent présenter les éléments de preuve, mais ils continuent à les assortir d'une analyse, ce qui limite leur note. L'analyse doit être présentée dans la section D, prévue à cet effet, pour être récompensée. Plusieurs recherches témoignaient d'un bon travail de recherche et correspondaient au descripteur de la plus haute bande de notation de ce critère, mais un grand nombre de candidats n'ont fourni qu'une liste très limitée de sources. Le système employé pour référencer le matériel factuel a également posé problème à certains candidats ; il doit s'agir d'un système standardisé. Une fois de plus cette année, quelques candidats ont

remis des travaux dépourvus de références dans cette section, ce qui a limité le nombre maximum de points pouvant être attribués à 2.

### **Critère C : évaluation des sources**

Les candidats continuent à améliorer leur traitement de cette section. La plupart d'entre eux traitent maintenant explicitement l'origine, l'objet, la valeur et les limites des sources dans leur évaluation de ces dernières. Les évaluations spécifiques deviennent également plus appropriées et les candidats utilisent des sources qui sont importantes pour mener à bien leur recherche. Diverses sources ont été utilisées dont des discours, des mémoires, des documents gouvernementaux, des documents visuels et des témoignages secondaires. Des progrès restent toutefois à faire dans cette section. Les candidats doivent choisir des sources qui sont importantes pour la recherche et non simplement des sources ayant une valeur limitée. Il est important que la valeur et les limites des sources soient examinées par rapport à leur origine et leur objet, et non simplement parce qu'elles sont utiles au candidat.

Dans le traitement de la valeur et des limites, les descriptions superficielles ou générales ne sont pas convaincantes et elles doivent donner une meilleure idée de la source. Indiquer qu'un auteur fait preuve de partialité en raison de sa nationalité, sans établir de lien avec le contenu de la source, n'est pas une approche satisfaisante.

### **Critère D : analyse**

Cette section continue à poser problème aux candidats. La plupart des candidats se sont efforcés d'analyser les preuves présentées à la section B, mais un certain nombre de candidats ont simplement repris le contenu de la section B en faisant peu de commentaires. Lorsque les preuves étaient assorties d'une analyse dans la section B, les candidats ont souvent présenté de nouvelles preuves dans la section D et fait des commentaires sur celles-ci. Le manque de conscience de l'importance pour la recherche des preuves présentées à la section C et l'inclusion de références ont particulièrement posé problème dans cette section. Si aucune référence n'est incluse, le nombre maximum de points pouvant être attribués est 2. Si les preuves présentées à la section C ne sont pas analysées, le nombre maximum de points pouvant être attribués est 4. Cette année, un nombre important de recherches présentaient ces problèmes. Dans cette section, il est demandé aux candidats d'analyser les preuves par rapport à la question de recherche, mais bon nombre d'entre eux ont analysé les composantes de la question sans analyser la question dans sa totalité, ce qui est nécessaire pour arriver à une conclusion.

### **Critère E : conclusion**

Un grand nombre de candidats ont obtenu une bonne note pour cette section. Les conclusions qui n'ont généralement pas obtenu le maximum de points étaient celles ne découlant pas des preuves présentées et celles introduisant de nouvelles preuves.

### **Critère F : sources et nombre de mots**

Quelques candidats ont perdu des points dans cette section en omettant d'indiquer le nombre de mots sur la page de couverture de leur recherche. Une fois encore, les listes de sources n'étaient pas complètes et présentées en utilisant une méthode standardisée. Un problème important souvent rencontré était l'absence d'un classement des sources par ordre alphabétique d'après le nom de famille de l'auteur.

## Recommandations pour la préparation des futurs candidats

- Les établissements doivent travailler à la formulation de questions de recherche bien délimitées. Cela est nécessaire s'ils veulent permettre aux candidats de créer un travail développé tout en respectant le nombre limite de mots imposé (2 000 mots).
- Lorsqu'ils expliquent ce qu'est le plan de la recherche, les enseignants devraient expliquer clairement ce que sont la méthode et l'ampleur de la recherche en montrant le lien qui existe entre eux, et ce, afin d'aider les candidats à rédiger cette section.
- Il est nécessaire de rappeler aux candidats la différence entre fait et analyse, et leur indiquer à quel endroit ils doivent être utilisés dans la recherche.
- Les références des sources sont de toute évidence nécessaires, en particulier dans les sections B et D, si les candidats souhaitent obtenir une note moyenne à élevée. Il convient de le souligner tout au long du processus d'évaluation interne.

## Épreuve 1 des niveaux supérieur et moyen

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0 - 2	3 - 5	6 - 8	9 - 11	12 - 14	15 - 17	18 - 25

### Remarques générales

Les formulaires G2 envoyés au bureau de l'IB à Cardiff par les établissements indiquaient que l'épreuve 1 de la session de mai 2011 a reçu un accueil mitigé. Cette année encore, environ 50 % des candidats ont choisi le sujet obligatoire 1 et les 50 % restants ont choisi de façon plus ou moins égale soit le sujet obligatoire 2 soit le sujet obligatoire 3. Parmi les centres qui ont répondu avant la réunion de délibérations, 96 % ont estimé que le niveau de difficulté, la clarté d'expression et la présentation de l'épreuve étaient satisfaisants pour le sujet obligatoire 2 et le sujet obligatoire 3. Plusieurs établissements ont indiqué dans leurs commentaires que le choix était maintenant limité dans l'épreuve 1 et, chose plus inquiétante, qu'ils n'en étaient pas conscients ! D'autres commentaires concernaient la séparation des documents sources et des questions pour faciliter l'accès à ces documents. Pour ce qui est du sujet obligatoire 2, des inquiétudes ont été exprimées quant au fait que les sources étaient essentiellement occidentales et qu'elles étaient peu variées. Des critiques ont également été émises concernant le manque de cohérence du nombre de données permettant une identification fournies dans les références des sources dans les trois sujets obligatoires. Sur certains formulaires G2, les enseignants ont exprimé leur inquiétude au sujet de l'étendue du thème, car il est indiqué pour le sujet obligatoire 3 que la période à étudier s'achève en 1989 et la question 4 demandait une analyse de la contribution des politiques de *glasnost* et de *perestroïka* à l'effondrement de l'Union soviétique. Même si cela pouvait être perçu comme une invitation à aller jusqu'en 1991, le barème de notation comprenait des instructions indiquant qu'il n'était pas demandé aux candidats de posséder des connaissances sur les événements postérieurs à 1989, et ce, afin de ne désavantager aucun candidat.

Pour le sujet obligatoire 1, 96 % des établissements ont considéré que la clarté d'expression était satisfaisante ou bonne et 94 % des établissements ont estimé que la présentation de

l'épreuve était satisfaisante ou bonne. Pour ce qui est de l'adéquation, 70 % des établissements ont trouvé que le niveau de difficulté du thème (conférence navale de Londres) était satisfaisant et 30 % des établissements ont indiqué qu'il était trop difficile. Deux critiques ont généralement été émises concernant le sujet obligatoire 1. Premièrement, le thème de la conférence navale de Londres était trop spécifique et, deuxièmement, la formulation de la question 4 rendait difficile l'utilisation des connaissances des candidats. Pour ce qui est du premier commentaire concernant la spécificité du thème, aucun thème employé dans l'épreuve 1 ne devrait surprendre les candidats. Les thèmes sont clairement présentés dans le programme et les enseignants doivent s'assurer au cours des deux années du programme que tous les élèves ont au moins une connaissance superficielle des thèmes du programme. Le titre du sujet obligatoire 1 inclut le terme « maintien de la paix », qui est une référence directe au désarmement. En outre, l'article 8 du Pacte de la Société des Nations, qui reprend l'un des principaux objectifs de cette organisation, stipule que « Les Membres de la Société reconnaissent que le maintien de la paix exige la réduction des armements nationaux au minimum compatible avec la sécurité nationale et avec l'exécution des obligations internationales imposée par une action commune ». De ce fait, la conférence navale qui s'est tenue à Londres en 1930 est un thème approprié. De plus, il est intéressant de noter que le choix de ce thème devance la critique fréquemment formulée quant au caractère trop européen du sujet obligatoire 1 puisque cette conférence a réuni des nations du monde entier. Les préparateurs des épreuves d'examen disposent des mêmes informations que celles fournies aux enseignants, et ils effectuent leurs choix dans la liste des thèmes présentés dans le guide. Cela ne signifie toutefois pas que tous les points listés dans le *Guide d'histoire* doivent être enseignés en profondeur car l'épreuve 1 évalue les compétences des candidats.

Certains thèmes sont naturellement plus populaires que d'autres ou sont perçus comme étant plus « ordinaires » que d'autres, mais la spécificité du thème ne devrait pas vraiment poser problème si les compétences nécessaires pour répondre aux questions de cette épreuve ont été enseignées aux élèves. Les enseignants ayant indiqué que ce n'était pas ce à quoi ils avaient préparé leurs élèves devraient peut-être repenser la façon dont ils enseignent le contenu du programme sur lequel porte l'épreuve 1. En fait, on pourrait avancer que les thèmes très ciblés sont plus accessibles aux élèves que les thèmes trop vastes. Imaginez à quel point il serait difficile pour un candidat de répondre à une question sur un texte portant sur les accords de paix de Paris ou le désarmement mondial entre 1918 et 1936 dans les temps alloués. Les enseignants seraient probablement très heureux de voir des textes sur le traité de Versailles dans l'épreuve mais seraient-ils tout aussi heureux si ces textes couvraient le traité de Sèvres/Lausanne ? Pour certaines parties du monde, le second traité est bien plus important que le premier. Il convient également de garder à l'esprit que l'une des options régionales au niveau supérieur porte maintenant sur l'histoire de l'Europe et du Moyen-Orient. Nous essayons ici de montrer qu'un thème qui semble approprié pour certains centres peut ne pas être perçu de la même façon par d'autres centres.

Le barème de notation, disponible sur le site Web de l'IB et distribué pendant les ateliers, indique que les candidats peuvent obtenir 22 à 25 points sur les 25 points disponibles en utilisant simplement les sources. Lors des épreuves de mai 2010 et mai 2011, le seuil d'attribution de la note 7 commençait à 18. Cela permettait aux candidats ayant les compétences adéquates d'obtenir une très bonne note sans avoir de connaissances personnelles détaillées.

En ce qui concerne le second point, à savoir le peu de possibilités offertes aux candidats d'utiliser leurs propres connaissances dans le cadre de la question 4, l'inquiétude concernait

le fait que la conférence navale de Londres était un thème trop spécifique et qu'une question sur le désarmement entre 1930 et 1936 aurait été plus accessible aux candidats. Le but de la question était d'amener les candidats à analyser les désaccords survenus à Londres entre les diverses puissances, clairement identifiées dans les sources, et ce, jusqu'en 1936. Tous les candidats ayant étudié ce sujet obligatoire devraient posséder les connaissances nécessaires pour répondre à cette question. **En fait, bon nombre de candidats ont été capables d'y répondre de manière satisfaisante.** La réponse à la question 4 devait indiquer que la conférence navale tenue à Londres en 1930 avait été un échec à long terme, tout comme le désarmement. Parmi les informations pertinentes pouvaient figurer : la position du Japon et son recours consécutif au militarisme, qui a mené à l'invasion de la Mandchourie en 1931 ; l'incertitude des Britanniques quant à leur marine, qui a mené au traité naval anglo-allemand en 1935 ; et la suspicion et la méfiance entre la France et l'Italie en ce qui concernait la Méditerranée et l'Afrique du Nord, qui ont entraîné la crise abyssinienne. Un grand nombre de candidats en avaient conscience et ont inclus ces informations dans leur réponse.

### **Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats**

Le traitement des questions 2 et 3 pourrait être amélioré. Pour ce qui est de la question 2, il est nécessaire de rappeler aux candidats qu'ils doivent établir de véritables liens en faisant des références spécifiques aux informations fournies dans les sources. Aussi, cette question demande de comparer et d'opposer les opinions exprimées dans les deux sources. Cela signifie qu'une comparaison de la provenance de ces documents ou de leur nature en tant que documents historiques (par exemple, « ce sont deux sources secondaires ») ne convient pas. En ce qui concerne le traitement de la question 3, elle demande des candidats qu'ils évaluent la valeur et les limites des sources. La conclusion que les sources primaires sont fiables et que les sources secondaires ne le sont pas constitue une remarque générale peu valable historiquement, qui n'offre aucune évaluation réelle des sources.

Les candidats peuvent réfléchir sur la fiabilité des sources lorsqu'ils examinent leur origine et leur objet, mais ces réflexions doivent être explicitement reliées à la façon dont elle peut influencer la valeur et les limites des sources. De même, l'évaluation des sources doit mentionner leur origine et leur objet d'une part, et la valeur et les limites de chaque source d'autre part. Dans leurs réponses à la question 4, les candidats n'ont pas toujours développé une argumentation centrée sur la question et ils ont plutôt rédigé des paragraphes distincts traitant de chaque source de l'épreuve puis ont présenté quelques connaissances personnelles dans un argument séparé.

### **Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés**

Les candidats ont généralement fait preuve de bonnes connaissances sur les trois sujets obligatoires. Cela leur a permis de se concentrer sur la démonstration de leurs compétences dans le traitement de chaque question. Comme les années précédentes, il semblerait que la majorité des candidats n'ait pas rencontré de difficulté à répondre aux quatre questions dans les temps alloués. En répondant aux questions dans l'ordre dans lequel elles étaient présentées, ils ont pu mieux comprendre les sources et répondre à la question 4 de manière plus ciblée.

## Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

### Sujet obligatoire 1 – Rétablissement et maintien de la paix : les relations internationales (1918 – 1936)

#### Question 1

- a) La plupart des candidats ont eu peu de difficultés à trouver deux ou trois des cinq réponses possibles mentionnées dans le barème de notation. Quelques réponses étaient simplement trop brèves – une phrase ou deux – pour obtenir une note élevée.
- b) Le dessin humoristique a donné de très bons résultats car la plupart des candidats ont pu identifier deux messages dans la source C, obtenant ainsi la note maximum.

#### Question 2

Un nombre important de candidats ont présenté les sources bout à bout sans établir de liens entre elles. Cette question demandait explicitement de comparer et d'opposer « les opinions exprimées » dans les deux sources. Les réponses qui traitaient de l'origine des sources et de la nature du document historique (source primaire ou secondaire ; discours ou livre, etc.) n'ont obtenu aucun point. Ceci dit, il y a également eu beaucoup d'excellentes réponses offrant une comparaison et une mise en opposition suivies dans lesquelles des liens ont été établis.

#### Question 3

Les candidats connaissaient bien les instructions pour cette question et ont traité tous les éléments pour les deux sources. Cependant, il y avait encore des réponses qui se concentraient sur le contenu des sources plutôt que sur leur évaluation. Dans certains cas, les liens entre l'origine et l'objet des sources, d'une part, et entre la valeur et les limites de ces sources, d'autre part, n'étaient pas explicites. Il est essentiel d'apprendre aux candidats à voir l'utilité de la compréhension de l'objet d'une source pour juger sa valeur et ses limites. L'évaluation de la source A (déclaration du président Hoover) était souvent plus efficace que celle de la source B (extrait d'un livre de Payson O'Brien). Ceci est d'autant plus surprenant que la source B était un type de source apparaissant souvent dans cette épreuve. De même, les candidats continuent d'indiquer qu'une source secondaire a une valeur limitée pour l'historien et qu'une source primaire n'a pas de limites.

Certains candidats traitent encore les deux sources en même temps (par exemple, « L'origine de la source A [...] tandis que celle de la source B [...] »). Il est nécessaire de déconseiller aux candidats d'utiliser cette méthode car elle mène à une réponse fragmentée.

**Question 4**

Malgré les inquiétudes exprimées dans les formulaires G2, la question 4 a généralement bien été traitée et bon nombre de candidats ont intégré leurs propres connaissances dans leur réponse. La réponse la plus courante suggérait que la conférence navale de Londres de 1930 avait eu un succès limité à court terme mais qu'elle avait été un échec à long terme, ce que suggéraient les sources. Il convient de noter que l'inclusion de toutes les sources dans une litanie quelque peu mécanique ne garantit pas automatiquement l'attribution de 5 points au candidat, à moins que celui-ci ne s'efforce de rester concentré sur la question posée. Quelques candidats ont produit d'excellentes réponses centrées sur la question, qui associaient des points précis tirés des sources avec des connaissances personnelles pertinentes et détaillées.

**Sujet obligatoire 2 – Le conflit israélo-arabe (1945 – 1979)****Question 1**

- a) Un grand nombre de candidats ont inclus les réactions de la Grande-Bretagne, de la France et d'Israël tandis que d'autres ont également inclus celles des États-Unis et de l'URSS.
- b) La plupart des candidats ont compris les principaux messages transmis par le dessin humoristique (rivalité et compétition entre les États-Unis et l'URSS pour le contrôle du Moyen-Orient ; Eden est resté sur le carreau), mais la profondeur de l'analyse variait considérablement.

**Question 2**

Bon nombre de candidats procèdent encore à des analyses séparées et placées bout à bout sans établir de lien explicite ou en établissant un lien succinct à la fin. D'autres candidats ont une idée claire de ce qui est demandé, et établissent clairement des liens entre les sources. Beaucoup de candidats ont mentionné l'origine de la source dans la comparaison, ce pour quoi aucun point n'a été attribué.

**Question 3**

Les deux sources étaient très similaires en termes de valeur et de limites, mais, cette question ne demandant aucune comparaison et mise en opposition des sources, cela n'a pas empêché les candidats de répondre à la question. Certains candidats ont une idée claire de l'origine, de l'objet, de la valeur et des limites des sources tandis que d'autres ont appris des « recettes » ou ont adopté une approche mécanique et n'ont pas vraiment réfléchi sur les sources. On trouve encore trop de descriptions du contenu des sources. Bon nombre de réponses comprennent les mots « origine », « objet », « valeur » et « limites » mais analysent ensuite le contenu des sources.

**Question 4**

Beaucoup de candidats oublient de répondre à la question et se contentent de résumer les informations fournies dans les sources, sans tenter de se concentrer sur la question posée. Les meilleures réponses ont évité cette tentation et elles étaient caractérisées par une volonté d'employer ces informations de manière à produire une évaluation fondée du rôle joué par les États-Unis dans la crise de Suez. Malheureusement, l'utilisation des sources dans ces bonnes réponses n'était que rarement accompagnée de connaissances personnelles pertinentes.



**Sujet obligatoire 3 – Le communisme en crise (1976 – 1989)****Question 1**

- a) La plupart des candidats n'ont eu aucune difficulté à mentionner trois problèmes rencontrés par Gorbatchev suite à l'introduction de la *glasnost* et de la *perestroïka*. Ils ont notamment mentionné l'affaiblissement du parti communiste, la création d'une tension entre ouverture et contrôle centralisé, et l'influence des députés utilisant la télévision à des fins personnelles. Certains ont inclus des informations superflues sur le contexte et passé trop de temps sur une question qui ne valait que 3 points.
- b) Le dessin humoristique a donné de bons résultats car la plupart des candidats ont pu identifier deux messages dans la source E, obtenant ainsi la note maximale. Tous les messages suggérés dans le barème de notation ont été mentionnés par les candidats dans les différentes réponses évaluées.

**Question 2**

Un nombre important de candidats ont présenté les sources bout à bout sans établir de liens explicites entre elles. Certains candidats ne se sont pas concentrés sur les opinions exprimées dans les sources et ont plutôt comparé et mis en opposition les sources en termes d'origine et de type de document historique. Ceci dit, il y a également eu quelques réponses très élaborées, qui offraient à la fois une comparaison et une mise en opposition avec le niveau de détail requis pour obtenir la totalité des points.

**Question 3**

Les candidats connaissaient bien les instructions pour cette question et ont traité tous les éléments pour les deux sources. Cependant, il y avait encore des réponses qui se concentraient sur le contenu des sources plutôt que sur leur évaluation. Dans certains cas, les liens entre l'origine et l'objet des sources, d'une part, et entre la valeur et les limites de ces sources, d'autre part, n'étaient pas explicites. Il est essentiel que les candidats apprennent à voir l'utilité de la compréhension de l'objet d'une source pour juger sa valeur et ses limites. L'évaluation de la source C (mémoires de Gorbatchev) était souvent plus efficace que celle de la source D et la majorité des candidats ont très bien évalué la source C. Pour ce qui est de la source D, bon nombre de candidats n'ont pas tenu compte de la date de publication de cette source et ils n'ont pas réfléchi aux implications : la source D reflétait une situation en évolution constante. Quelques candidats ont aussi hâtivement conclu qu'en raison du fait que la source D avait été écrite par un universitaire américain, cela signifiait que celui-ci n'avait pas directement vécu les événements et donc que la source avait une valeur limitée pour les historiens. Le savoir universitaire de Magstadt n'a souvent pas été identifié comme une valeur. De même, les candidats continuent d'indiquer qu'une source secondaire a une valeur limitée pour l'historien et qu'une source primaire n'a pas de limites. Il est recommandé de traiter chaque source séparément.

**Question 4**

Cette question a posé problème aux candidats, qui ont eu des difficultés à effectuer une synthèse. Les candidats ne l'ont pas traitée comme une question demandant la rédaction d'une mini-dissertation. Le traitement mécanique de la question, en citant séparément chaque source et en fournissant quelques connaissances personnelles dans un paragraphe séparé, ne permet pas l'obtention d'une bonne note. De même, l'utilisation de toutes les sources ne garantit pas automatiquement l'attribution de 5 points, à moins que le candidat ne s'efforce de rester concentré sur la question. Dans l'ensemble, les connaissances personnelles étaient

plutôt limitées et générales. Lorsqu'elles étaient bien intégrées dans la réponse, les connaissances personnelles ont été utilisées pour développer les points mentionnés dans les sources (par exemple, fournir des informations supplémentaires sur les problèmes économiques mentionnés dans la source C) ou pour soutenir de nouveaux arguments (tels que le développement des mouvements indépendantistes et leur impact sur l'URSS). Quelques candidats ont produit des réponses bien centrées sur la question, qui associaient des points précis tirés des sources avec des connaissances personnelles pertinentes.

## Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats

L'épreuve 1 n'a révélé aucune surprise. Tous les thèmes utilisés apparaissent clairement dans le guide pédagogique. Les enseignants doivent remettre des photocopies des thèmes listés dans le guide à leurs élèves et s'assurer que ces derniers possèdent tous des connaissances élémentaires sur ces thèmes avant de passer l'examen. Il semblerait également que les enseignants pensent que les élèves étudiant l'histoire ont une connaissance implicite de la façon de procéder pour évaluer les sources. Les réponses des candidats à l'épreuve 1 montrent que **les enseignants doivent leur apprendre à évaluer les sources dans le cadre du cours**. La façon la plus évidente de procéder est de relier le contenu du sujet obligatoire sélectionné par l'établissement à l'option régionale choisie ou aux thèmes étudiés pour l'épreuve 2. Par exemple, lors de l'étude de la Société des Nations, il convient de s'assurer que les élèves utilisent différentes sources (et différents types de sources) et qu'ils prennent conscience que leur origine et leur objet ont une incidence sur leur valeur et leurs limites. Les enseignants doivent aider leurs élèves à développer les compétences nécessaires pour répondre aux questions demandant la rédaction d'une mini-dissertation, en faisant référence à la fois aux sources et à leurs propres connaissances détaillées. Pour réussir la dernière question, les candidats doivent répondre à la question posée au lieu d'essayer d'utiliser les sources mécaniquement, sans objectif précis.

## Épreuve 2 des niveaux supérieur et moyen – Zone horaire 1

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0 - 4	5 - 9	10 - 12	13 - 16	17 - 21	22 - 25	26 - 40

### Remarques générales

Le nombre de formulaires G2 (*Commentaires des enseignants sur les épreuves d'examen*) reçus au moment de la réunion de délibérations était de 326. L'examen de ces commentaires a révélé que 0,4 % des enseignants ayant répondu au questionnaire ont trouvé l'épreuve bien plus facile que celle de l'année précédente, 4,9 % l'ont trouvée un peu plus facile, 57,4 % ont estimé que l'épreuve était d'un niveau comparable, 24 % ont trouvé qu'elle était un peu plus difficile et 6,1 % ont jugé qu'elle était bien plus difficile.

Pour ce qui est de l'adéquation de l'épreuve, 10,2 % des enseignants ayant répondu au questionnaire ont jugé que la clarté d'expression était insatisfaisante, 44,9 % l'ont jugée

satisfaisante et 44,9 % ont estimé qu'elle était bonne. Parmi les enseignants qui ont répondu au questionnaire, 3,4 % ont estimé que la présentation de l'épreuve était insatisfaisante, 42 % ont jugé qu'elle était satisfaisante, et 54,5 % ont estimé qu'elle était bonne.

Les thèmes les plus populaires restent les thèmes 1, 3 et 5 pour la plupart des centres, comme le montrent les réponses des candidats. Il convient de reconnaître que les questions/tâches étaient parfois moins classiques que par le passé et que le contenu, bien que mentionné clairement dans le *Guide d'histoire* comme devant faire l'objet d'une étude spécifique, était parfois présenté de telle manière qu'il rendait la question/tâche assez difficile (nous nous étendrons davantage sur ce sujet dans la section « Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions »).

Lors de l'établissement des seuils d'attribution des notes finales, il a été tenu compte du fait que la formulation d'une *petite minorité* de questions a pu perturber ou désavantager les candidats.

Comme indiqué précédemment, les thèmes courants 1, 3 et 5 ont été les plus choisis. Sur les 30 questions proposées, un nombre relativement faible de questions ont été choisies par la majorité des candidats. Tel que mentionné dans un précédent rapport sur la session d'examens de novembre, les sujets portant sur Hitler, la Première Guerre mondiale et la guerre froide (en particulier tout sujet portant sur ses origines ou son issue) continuent de rencontrer un grand succès. Il est certes compréhensible que les centres et les candidats se concentrent sur ces sujets de prédilection. Leur étude est importante si l'on veut comprendre quelques-uns des développements historiques les plus importants du XX<sup>e</sup> siècle, mais il est nécessaire d'aller au-delà d'un traitement de ces thèmes sous forme d'aperçu ou en suivant un modèle, qui ne permet souvent pas de se concentrer sur la tâche donnée. Ce problème sera réexaminé dans les commentaires fournis dans la section « Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions » ci-après.

## Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Sur les formulaires G2, les enseignants ont signalé les parties de l'examen qui, selon eux, ont posé problème aux candidats en raison de la nature ou de la formulation des questions. Leurs commentaires ont notamment porté sur les citations « étranges », comme dans les questions 4 et 15. Un enseignant s'est dit profondément affligé de l'utilisation du terme « politique de la corde raide » dans la question 27, qui portait sur les événements survenus à Cuba en 1962. La plupart des candidats ont évité les questions telles que la question 4 et la formulation de la question 15 semble avoir posé problème à peu de candidats. Il n'est pas déraisonnable d'attendre des candidats ayant étudié la guerre froide qu'ils connaissent la terminologie associée à ses événements clés, surtout lorsque le **terme est très clairement indiqué** dans le *Guide d'histoire* comme un point à étudier.

La majorité des candidats ont répondu à deux questions dans les temps alloués et ils ont rarement ignoré les instructions (par exemple, choix de deux questions tirées d'un même thème ou exigences régionales ignorées). Bon nombre de réponses aux questions populaires étaient souvent des réponses préparées à l'avance et apprises par cœur, qui étaient utilisées sans prêter suffisamment attention à la tâche spécifique donnée. C'était particulièrement le cas des réponses aux questions portant sur l'origine de la Grande Guerre ou sur les origines et le développement de la guerre froide. Les réponses des candidats à ces questions étaient des aperçus des causes mais elles ne se concentraient pas assez sur le ou les thèmes

principaux de la question.

Les candidats doivent encore faire preuve d'une compréhension de la chronologie. Bon nombre de dissertations étaient dépourvues de dates. Il est évident que l'étude de l'histoire ne se cantonne pas à l'apprentissage d'une chronique des événements et de listes de dates, mais une connaissance de la chronologie permet une meilleure compréhension de l'enchaînement des événements et fournit une base pour les commentaires sur les causes et effets ainsi que sur la continuité et le changement, qui manquent souvent dans les dissertations dans lesquelles la chronologie est tout simplement omise.

Chaque année, le présent rapport indique qu'il est nécessaire d'enseigner les techniques de rédaction d'une dissertation aux candidats, à savoir analyse de la question, identification de la tâche à effectuer puis sélection et utilisation des connaissances historiques afin de satisfaire aux exigences de la question. L'utilisation sans discernement d'une multitude de détails n'est pas conseillée. Il convient plutôt de choisir des détails pertinents et de structurer la réponse (traitement séquentiel ou thématique). Nous encourageons les enseignants à permettre à leurs élèves de s'exercer à rédiger leurs réponses dans un temps limité et de les familiariser avec le vocabulaire historique de base. Par exemple, il est nécessaire de leur expliquer ce qu'on entend par « militarisme », « sécurité collective », « représentation proportionnelle », « totalitaire », « coexistence pacifique » et « politique de la corde raide » pour ne citer que quelques-uns des termes utilisés dans les questions de cette session qui semblent avoir été mal compris par les candidats.

## Niveaux de connaissance, de compréhension et de compétence dont les candidats ont fait preuve

Dans le rapport de mai 2010, les commentaires suivants ont été faits dans la section « Niveaux de connaissance, de compréhension et de compétence dont les candidats ont fait preuve » pour l'épreuve 2 (zone horaire 1). Ces commentaires restent valables pour l'épreuve 2 (zone horaire 1) de la session de mai 2011.

*« Les meilleures réponses ont laissé apparaître une bonne maîtrise de la chronologie, de l'identification de la tâche, de la structure et surtout des informations historiques pertinentes. On ne saurait trop insister sur le fait que les réponses doivent être étayées à l'aide de connaissances historiques. Il s'agit d'un examen d'histoire, pas d'une invitation à déverser un flot de généralités ne fournissant pas une réponse convaincante à la question.*

*Une connaissance de l'historiographie était souvent évidente et celle-ci était intégrée dans la réponse pour compléter les informations historiques **plutôt que pour les remplacer**. Un traitement thématique et l'attention prêtée aux termes utilisés dans les sujets d'examen (évaluer, analyser, comparer, opposer, etc.) étaient manifestes dans ces réponses ayant obtenu les meilleures notes. La préparation d'un plan était également évidente puisque l'argumentation était centrée sur le sujet tout au long de la réponse et les exigences de la question étaient souvent mentionnées. »*

Lors de cette session de mai 2011, les candidats ont produit des travaux montrant que certains centres préparaient leurs élèves à la rédaction d'une bonne dissertation, en leur apprenant à identifier la tâche dès le départ, définir les termes clés, faire un plan de la réponse et la structurer de manière thématique ou séquentielle selon le type de question posée. Ces approches constituent un heureux changement par rapport aux réponses décrivant des points de vue historiographiques (au lieu de fournir une argumentation personnelle fondée sur des connaissances historiques), aux réponses modèles ou apprises par cœur et aux commentaires généraux manquant de détails historiques précis.

## Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

### Thème 1

Sur les six questions proposées, les questions 2 et 3 ont rencontré de loin le plus grand succès. Il s'agissait de sujets classiques pour les centres qui étudient ce thème.

#### Question 1

Cette question a en fait généré très peu de réponses. Les formulaires G2 indiquent que cette tâche de comparaison / mise en opposition était difficile. Les deux guerres proposées pour la comparaison / mise en opposition sont des exemples spécifiques mentionnés dans le *Guide d'histoire*, mais il semblerait que peu de candidats aient étudié l'une ou l'autre, et encore moins les deux.

#### Question 2

Cette question était la plus populaire dans le thème 1. Bon nombre de candidats ont traité la question dans une dissertation en deux parties : la première partie était un aperçu narratif des causes de la Première Guerre mondiale et la seconde était un autre aperçu narratif des origines de la Seconde Guerre mondiale. Pour la plupart des candidats, le terme « militarisme » était synonyme de course à l'armement naval avant 1914 ou de plan Schlieffen, et le militarisme avant 1939 a été interprété comme la politique étrangère d'Hitler à partir de 1936. Les meilleurs candidats ont défini le militarisme en termes d'actions, et ils ont aussi indiqué le climat, les attitudes et les idéaux associés aux années qui ont précédé les deux conflits. Les réponses étaient alors bien plus convaincantes.

Un trop grand nombre de candidats ont simplement ignoré le terme « militarisme », en ne montrant aucune compréhension de ce terme, et ont fourni les réponses apprises par cœur mentionnées précédemment. Leurs réponses étaient souvent basées sur la déclaration « Les quatre causes de la Première Guerre mondiale sont... », et il en allait de même pour la Seconde Guerre mondiale. Il semblerait que certaines réponses étaient fondées sur des fiches d'information ou notes de cours présentant des aperçus ; ces réponses étaient trop vagues et les candidats n'ont pas pu traiter de manière satisfaisante tous les aspects de la tâche.

#### Question 3

La plupart des candidats ayant répondu à cette question ont choisi les guerres en Indochine avant ou après 1954. La tâche demandait d'analyser l'impact de la guérilla sur le déroulement et l'issue de la guerre. Bon nombre de candidats ont consacré la majeure partie de leur dissertation à décrire les tactiques employées par la guérilla ainsi que par les forces américaines et de l'ARVN. L'impact sur l'issue de la guerre a souvent été ignoré ou insuffisamment traité. Les assertions selon lesquelles la guerre de guérilla était la raison principale, voire la seule raison, de la victoire n'étaient pas rares, et elles révèlent un manque de compréhension approfondie des facteurs à l'origine du succès du Viêt-minh / du Viêt-Cong / de l'ANV.

Quelques candidats ont choisi la Chine comme exemple. Une fois de plus, plusieurs candidats ont pu fournir des informations détaillées concernant le déroulement de la guerre (celles-ci avaient tendance à prendre la forme d'une description des tactiques) mais ils auraient dû considérer les « autres facteurs » dans l'analyse de l'impact de ce type de guerre

sur l'issue du conflit.

Il y a également eu quelques bonnes réponses équilibrées considérant divers facteurs pour l'« issue », mais les réponses contenaient souvent trop de descriptions au lieu de présenter un commentaire critique.

#### **Question 4**

Cette question n'a pas remporté un grand succès auprès des candidats. La question en elle-même était difficile car sa formulation n'était pas entièrement claire et accessible. Les candidats ont judicieusement évité les pièges éventuels en ne choisissant pas cette question. Les enseignants l'ont critiquée dans les formulaires G2 et il faut reconnaître que la tâche n'était pas assez clairement formulée et accessible aux candidats.

#### **Question 5**

Cette question a été choisie par peu de candidats. Quelques bonnes réponses portaient sur le principe de la sécurité collective et ses résultats (et obstacles rencontrés) relativement à l'ONU après 1945.

#### **Question 6**

Il y a eu peu de réponses à cette question. Quelques candidats ayant choisi la guerre civile espagnole ont eu tendance à ignorer l'orientation de la question et à produire des réponses préparées à l'avance sur les origines et le déroulement de cette guerre ou sur ses effets généraux (et parfois sur ces trois points). Dans ce cas, les élèves avaient vraisemblablement étudié la guerre civile espagnole et ils voulaient absolument produire une réponse sur celle-ci malgré le fait que la question indiquait explicitement qu'il fallait se concentrer sur ses effets économiques.

#### **Thème 2**

Sur les six questions proposées pour ce thème, la question 8 sur la République de Weimar est celle qui a surtout retenu l'attention des candidats. La question 12 a été choisie par quelques candidats, qui l'ont traitée sans grand succès.

#### **Question 8**

Cette question mettait l'accent sur la République de Weimar et ses progrès/problèmes jusqu'à sa fin officielle en 1933. Quelques candidats ont eu tendance à traiter cette question comme une question sur la montée au pouvoir d'Hitler au lieu d'examiner la mesure dans laquelle un énoncé aussi déterministe sur la démocratie en Allemagne jusqu'en 1933 était approprié ou valable.

Quelques candidats ont produit de très bonnes réponses, qui contestaient l'opinion exprimée dans la citation selon laquelle sa fin était inéluctable et qui mentionnaient non seulement les difficultés mais aussi les réalisations de la République de Weimar. Il était nécessaire d'examiner les circonstances de sa création ainsi que les pressions économiques et politiques auxquelles elle a dû faire face (et pourquoi) pour produire une bonne réponse.

#### **Question 12**

Peu de candidats ont répondu à cette question, ce qui montre que le terme « représentation proportionnelle » n'a pas du tout été compris. Les réponses contenaient un examen de la Constitution des États-Unis et un exposé confus du système de représentation à la Chambre

des représentants et au Sénat. Ce genre de traitement était inapproprié. Cela suggère que les candidats n'ont pas une bonne compréhension de la représentation proportionnelle malgré le fait que celle-ci soit explicitement mentionnée dans le *Guide d'histoire*.

### **Thème 3**

Sur les six questions proposées pour ce thème, la question 18 a rarement été choisie par les candidats.

#### **Question 13**

Mussolini et Hitler étaient les deux dirigeants de droite choisis par la plupart des candidats ayant répondu à cette question. Les meilleurs candidats ont opté pour un traitement thématique au lieu d'un traitement bout à bout. La question portait sur les conditions et non sur les méthodes. Certains candidats ont produit des récits de la montée au pouvoir du dirigeant d'un État à parti unique, qui ne faisaient pas toujours la distinction entre les deux. Quelques candidats ont confondu gauche et droite, et utilisé des exemples non valables.

Quelques enseignants ont mis en question l'utilisation des termes « de droite » et « de gauche », mais ces termes figurent dans le *Guide d'histoire*. Que cette classification soit encore ou non valable est une question que les enseignants peuvent évoquer avec leurs élèves, mais ces termes apparaissent dans le guide pédagogique sous ce thème, et il est attendu des centres et des candidats qu'ils connaissent la nature et les limites de l'application de telles étiquettes, que ce soit en termes de composantes idéologiques ou méthodologiques.

#### **Question 14**

Il s'agissait d'une question populaire et les candidats ont choisi à la fois Mao et Staline. Les bonnes réponses mentionnaient les problèmes urgents auxquels chaque dirigeant a été confronté dès le départ (problèmes rencontrés par le pays et le régime/dirigeant) puis présentaient les politiques adoptées (sociales, économiques, politiques) afin de résoudre ces problèmes. Les meilleurs candidats ont ensuite été capables de porter un jugement réfléchi sur la mesure dans laquelle ces politiques ont été un succès (et pour qui exactement).

#### **Question 15**

Relativement peu de réponses portaient sur Nasser mais Perón était assez populaire. Les enseignants ont émis quelques critiques sur les formulaires G2 concernant le fait que le terme « mesures politiques » était trompeur, mais les candidats ayant répondu à cette question n'ont pas semblé être désavantagés. Les réponses abordaient généralement divers domaines politiques pour expliquer le maintien au pouvoir de Perón.

#### **Question 16**

Les meilleurs candidats ont défini dès le départ ce qu'ils comprenaient par « totalitaire » puis ils ont été capables d'examiner les domaines dans lesquels un contrôle était exercé (économie, société, religion, éducation, médias, politique, etc.) par rapport à l'impact sur la population de l'État choisi. Les réponses portaient principalement sur les régimes/États de Staline, Mao et Castro. Quelques réponses avaient parfois tendance à prendre la forme d'une dissertation de type descriptif/narratif sur la planification économique. Dans ces cas, l'impact, bien que pertinent, n'était pas suffisamment développé en termes d'examen des objectifs plus larges du régime totalitaire et de leurs effets sur « la vie des citoyens ».

**Question 17**

Cette question sur la propagande a connu un vif succès. La plupart des candidats ont assez bien traité cette question mais quelques candidats ont ignoré l'instruction « chacun choisi dans une région différente ». L'Allemagne et l'URSS appartiennent à la même région.

**Question 18**

Cette question a si peu été choisie qu'il est difficile de faire un commentaire utile sur le travail des candidats.

**Thème 4**

Relativement peu de candidats ont répondu aux questions de ce thème. Seules les questions 20 et 21 ont retenu l'attention des candidats de quelques centres.

**Question 20**

Comme par le passé, les dissertations traitant du rôle de Gandhi ou de sa contribution au mouvement indépendantiste (ou les réponses à presque toutes les questions portant sur la montée du nationalisme indien au XX<sup>e</sup> siècle) entrent généralement dans deux catégories. Soit elles prennent la forme de récits hagiographiques de la carrière de Gandhi ignorant les autres facteurs qui ont influencé le déclin de l'impérialisme en Asie méridionale, soit elles sont bien construites cherchant à replacer Gandhi dans un contexte de décolonisation plus large dans le sous-continent indien et de déclin politique et économique du pouvoir métropolitain, et à examiner le rôle d'autres personnalités dans le mouvement indépendantiste. Le premier type de réponse montre invariablement une conscience critique limitée du processus de décolonisation et de la montée du ou des nationalismes (rivaux) dans le sous-continent.

**Question 21**

Il ne fait aucun doute que cette question a attiré les candidats ayant étudié le thème 5 (et éventuellement le sujet prescrit 3 pour l'épreuve 1). La Pologne est de loin le pays qui a été le plus choisi. La plupart des réponses étaient bonnes en termes de contenu et de chronologie. Elles montraient une bonne compréhension de l'attitude changeante de l'Union soviétique à l'égard des États satellites après 1968, ainsi que l'organisation et les accomplissements des mouvements qui ont réussi à remettre en question le contrôle soviétique avant la fin des années 1980.

**Thème 5****Question 25**

Les questions sur les origines de la guerre froide remportent généralement beaucoup de succès. Les candidats semblaient souvent résolus à produire des réponses apprises par cœur sur les origines de la guerre froide sans tenir compte des aspects spécifiques de la tâche. Les candidats n'ont souvent pas bien compris le contexte de la conférence de Yalta et les problèmes qui y ont été évoqués. Il est surprenant de constater que tant de candidats avaient si peu de connaissances sur cette conférence.

En effet, une grande part des réponses ont ignoré la conférence, l'ont confondue avec Potsdam ou ont simplement rejeté a priori son importance. Cela semblait en grande partie dû au fait que la conférence ne cadrait pas avec la réponse préparée à l'avance, qui consistait généralement en un aperçu des événements entre 1917 et 1950/53 avec une faible reconnaissance de la nécessité de fournir des preuves de l'importance de Yalta (ou de son manque d'importance relative selon l'argumentation bien étayée qui était présentée).



Les réponses de type historiographique, qui ont souvent dominé par le passé dans les réponses aux questions sur les origines de la guerre froide, étaient fort heureusement moins évidentes au cours de cette session. Une description des interprétations orthodoxes, révisionnistes et post-révisionnistes ainsi que des opinions des partisans de la *realpolitik* ne constitue pas une bonne réponse. Il est bien plus acceptable d'utiliser des connaissances historiques complétées d'une historiographie. Les candidats doivent garder à l'esprit que l'historiographie sous forme d'une restitution d'une série de points de vue d'historiens sans autre apport n'est pas synonyme de succès assuré.

#### **Question 26**

Souvent, les candidats ne connaissaient pas vraiment la signification exacte du terme « coexistence pacifique ». Quelques candidats l'ont confondue avec la période ultérieure de la détente et ont rédigé leur réponse en conséquence. Relativement peu de candidats étaient conscients des origines de cette politique, telle qu'elle a été énoncée par Khrouchtchev, et de la façon dont elle a été reçue dans deux pays. Quelques bonnes réponses se concentraient sur l'URSS, les États-Unis, la République populaire de Chine et la réaction des gouvernements et des dirigeants à la coexistence pacifique, qui était perçue par certains comme une ruse soviétique et par d'autres comme un signe de déviationnisme de la promotion du socialisme révolutionnaire.

#### **Question 27**

Il s'agissait d'une question très populaire (comme le sont généralement toutes les questions mentionnant les événements survenus à Cuba en 1962). Les meilleurs candidats ont évité de faire un récit des causes en remontant à la montée au pouvoir de Castro, au renversement de Batista, etc., et se sont concentrés sur la politique de la corde raide, telle qu'elle a été définie par Dulles. Quelques candidats très perspicaces ont examiné les actions et les attitudes des hommes d'État impliqués dans cet épisode. Certains candidats ont affirmé que d'autres épisodes pourraient aussi être vus comme des exemples de la politique de la corde raide (par exemple, Berlin en 1961), mais que ceux-ci avaient été éclipsés par la crise des missiles, qui a été la manifestation « la plus évidente » de cette politique.

#### **Question 28**

Dans l'ensemble, cette question n'a pas bien été traitée. La mention du Vietnam entre 1964 et 1975 a incité les candidats à donner une avalanche d'informations sur le déroulement de la guerre du Vietnam au lieu de se concentrer sur le rôle de cette guerre dans le développement de la guerre froide. Dans les cas (assez rares) où les candidats se sont concentrés sur la tâche à effectuer, il y a eu quelques très bonnes réponses reliant le processus de la détente au borbier dans lequel se trouvait Washington en Asie du Sud-Est.

#### **Question 29**

Il s'agissait d'une question assez populaire car les candidats avaient étudié les raisons de la fin de la guerre froide ou les raisons de la chute de l'Union soviétique. Les connaissances sur les événements survenus dans les pays d'Europe orientale n'étaient parfois pas très bonnes. Étant donné qu'il s'agissait d'une question commençant par « dans quelle mesure », il était nécessaire d'examiner l'importance ou l'insignifiance de ces événements pour atteindre les plus hauts niveaux plutôt que d'ignorer ou d'écarter ces événements parce qu'ils ne cadraient pas avec une réponse préparée à l'avance ou apprise par cœur sur la fin de la guerre froide.

### Question 30

Il y a eu peu de réponses réussies à cette question. La plupart des candidats l'ayant choisi ont parlé des États-Unis et, en général, du maccarthysme ou de la façon dont on apprenait aux écoliers à baisser la tête et à se protéger dans l'éventualité d'une attaque nucléaire. Malheureusement, les références permanentes à la construction d'abris atomiques et à la peur répandue dans la population américaine entre 1953 et 1964 étaient insuffisamment étayées de détails historiques pertinents. Les généralités abondaient dans la majorité des réponses à cette question et le manque de détails historiques avait tendance à caractériser les réponses.

## Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats

Voici quelques recommandations visant à améliorer le travail des candidats qui ont été faites lors des sessions d'examens précédentes.

Ces recommandations sont toujours valables et ont pour but d'aider les candidats à satisfaire aux exigences de cette épreuve. Elles doivent être distribuées aux enseignants du cours d'histoire ainsi qu'aux candidats.

Chaque année, les recommandations concernant la préparation des futurs candidats se ressemblent nettement. Nous espérons que les centres et les enseignants les lisent et essaient d'adapter leurs méthodes pédagogiques et les techniques employées par les candidats pour répondre aux questions de l'épreuve. Bien que les suggestions suivantes puissent sembler répétitives, elles valent la peine d'être réitérées et communiquées aux candidats afin qu'ils sachent ce que les examinateurs recherchent dans leurs réponses.

- Chaque question représente une tâche précise que le candidat doit effectuer. Les candidats doivent **identifier les mots clés** dans la question et **préparer** une réponse convaincante et pertinente. Analyser une question signifie **lire la question tout entière, en décomposant la tâche** en diverses parties ou divers thèmes et éviter ensuite la tentation de fournir une avalanche d'informations dont la pertinence par rapport aux exigences particulières de la question est tout à fait minime.
- Il est conseillé de **passer 5 à 10 minutes à rédiger un plan** de la réponse ; ce n'est pas une perte de temps et cela peut aider le candidat à rédiger une réponse cohérente et bien centrée sur le sujet. Il est bon d'encourager les candidats à inclure le plan dans le livret de réponses, après s'être assuré d'avoir tiré un trait en travers du plan pour indiquer qu'il ne fait pas partie de la réponse bien sûr.
- Dans les questions du thème 3, les candidats doivent vérifier avec soin si les questions leur demandent de se concentrer sur la **montée au pouvoir ou sur le gouvernement de dirigeants d'États à parti unique, ou sur les deux !** Les candidats perdent des points parce qu'ils n'identifient pas la portée de ces questions.
- Les candidats qui abordent leurs dissertations **de façon thématique**, si cela convient, produisent en général de meilleures réponses. Les récits chronologiques ont tendance à être descriptifs et le traitement analytique des thèmes s'en trouve écourté.
- Il faut que les candidats soutiennent leurs opinions à l'aide de connaissances historiques pertinentes et précises s'ils souhaitent atteindre les bandes de notation supérieures. **Rien ne remplace de solides connaissances sur le sujet utilisées bien à propos pour essayer de satisfaire aux exigences de la tâche.**

- Il faut **définir les termes utilisés dans les questions** – non seulement pour les examinateurs mais aussi pour clarifier la tâche dès le départ – les termes « coexistence pacifique », « idéologie », « totalitarisme », « sécurité collective » et « politique de la corde raide », par exemple, doivent être expliqués dès le départ.
- **L'historiographie n'est pas le but suprême de la rédaction d'une dissertation d'histoire** : elle ne doit pas remplacer les bonnes connaissances factuelles, la chronologie et l'enchaînement précis des événements, qui doivent former la base d'une bonne dissertation.
- Les candidats doivent apprendre à se concentrer sur la tâche spécifique qui leur est donnée, à lire la question et à répondre **à cette question et à aucune autre !** Un grand nombre de candidats ont à n'en pas douter les connaissances historiques nécessaires et il est dommage de les voir gaspillées du fait qu'ils ne réfléchissent pas à la question et ne font pas d'abord un plan.

La répétition de ces commentaires au fil des ans a eu pour résultat une amélioration importante (dans certains cas) de la façon dont les candidats abordent chaque question, et notamment de la structuration des questions requérant de comparer et d'opposer.

## Épreuve 2 des niveaux supérieur et moyen – Zone horaire 2

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0 - 4	5 - 9	10 - 12	13 - 16	17 - 21	22 - 25	26 - 40

### Remarques générales

Il s'agissait de la deuxième session d'examens de mai après l'introduction du nouveau programme d'études et les résultats satisfaisants des candidats suggèrent que les centres commencent à mieux connaître le contenu du nouveau programme. Les thèmes 1, 3 et 5 continuent d'être les plus populaires et, comme lors des examens précédents, seules quelques-unes des 30 questions de l'épreuve ont été choisies par la plupart des candidats. Dans l'ensemble, ces questions ont assez bien été traitées. Cela sera examiné plus en détail dans la section consacrée au traitement des questions.

Au total, 413 enseignants ont commenté le niveau de difficulté de cette épreuve. Parmi eux, 76,8 % (317) ont estimé qu'il était satisfaisant et 22,8 % (94) qu'il était trop difficile. De même, 49,4 % (203) des enseignants ont estimé que l'épreuve était d'un niveau comparable à celle de l'année précédente tandis que 23,4 % (96) ont indiqué qu'elle était un peu plus difficile. Sur les 416 enseignants ayant répondu à la question sur la clarté d'expression, 76,6 % ont indiqué qu'elle était bonne ou satisfaisante. Bien que ces statistiques indiquent une satisfaction générale en ce qui concerne cette épreuve, un certain nombre d'enseignants ont exprimé leurs inquiétudes. Certains de ces enseignants ont publié des messages sur les fils de discussion du CPEL et plusieurs d'entre eux ont fait des remarques dans la section appropriée du formulaire G2. Il a été pris note de tous ces commentaires, qui ont fait l'objet de longues discussions entre les examinateurs superviseurs participant à la réunion de

délibérations. Compte tenu de certains problèmes soulevés par ces enseignants, il y avait une certaine appréhension à l'idée de voir des résultats décevants pour l'épreuve 2 de la zone horaire 2. Cela n'a toutefois pas été le cas puisque, parmi les meilleurs candidats, les résultats étaient meilleurs que ceux de l'année dernière.

Un grand nombre d'enseignants ont fait remarquer qu'il n'y avait pas de questions spécifiques sur la guerre civile espagnole et la guerre civile chinoise dans le thème 1 cette année. Même si les enseignants ont besoin de temps pour s'habituer au nouveau programme, il est précisé dans le *Guide d'histoire* (page 77) publié par l'IB qu'il y aura toujours 6 questions pour chaque thème : trois questions utilisant des exemples indiqués dans les propositions d'études approfondies, deux questions ouvertes pouvant se référer à différentes régions et au moins une question traitant de questions sociales, économiques ou liées à l'égalité des sexes. Dans tous les cas, les questions porteront sur les thèmes mentionnés dans le guide pédagogique. Compte tenu de ses nombreuses apparitions dans les épreuves d'examen précédentes, la guerre civile espagnole est largement enseignée dans les centres qui s'inscrivent pour la région Europe/Moyen-Orient, mais il n'existe aucune garantie que l'épreuve comportera une question sur cette guerre (ou sur n'importe quelle autre guerre) à chaque session d'examens. Il en va de même pour la guerre civile chinoise, bien que beaucoup de candidats aient utilisé cet exemple pour répondre à la question 3 sous le thème 1. Quelques critiques ont été émises au sujet de la question 13 (Thème 3), qui demandait aux candidats d'utiliser deux dirigeants de droite comme exemples. Sous le thème 3, une question ouverte peut toutefois demander aux candidats d'utiliser une combinaison de dirigeants de droite/gauche et/ou de dirigeants de régions différentes. La plupart des candidats ayant choisi la question 13 ont été capables de la traiter en utilisant deux exemples appropriés.

Les inquiétudes exprimées sur les formulaires G2 quant à la formulation de certaines questions étaient compréhensibles et un léger ajustement a été apporté aux seuils d'attribution des notes 3 et 4 car il a été convenu que cela avait pu poser problème à certains candidats. Tout est mis en œuvre pour veiller à ce que la rédaction et l'édition des épreuves d'examen soient menées avec la plus grande rigueur afin que les candidats puissent clairement identifier la tâche et les principaux points de toutes les questions. En ce qui concerne les aspects positifs, bon nombre de commentaires indiquaient que les candidats étaient satisfaits de l'épreuve et cela s'est vu dans le nombre satisfaisant de bonnes notes attribuées.

## **Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats**

Dans certains cas, les candidats ont choisi une question un peu trop vite et leurs connaissances auraient pu être utilisées plus efficacement pour répondre à une question différente. Les examinateurs ont remarqué un manque d'approfondissement dans certaines réponses et une tendance à s'éloigner du sujet car les candidats préféraient rester dans la « zone de confort » d'une réponse narrative. Il est important de choisir des données pertinentes et, bien que beaucoup de candidats démontrent un bon niveau dans ce domaine de compétence, d'autres ont tendance à écrire tout ce qu'ils savent sur un thème. Dans quelques cas spécifiques cités par les examinateurs, les candidats ont rédigé une narration des politiques intérieures d'Hitler dans leur réponse à la question 15 du thème 3, par exemple, et ils n'ont pas toujours rédigé plus d'une ou deux lignes sur ses politiques économiques. De même, les réponses les plus faibles à la question 25 du thème 5 ont eu recours à un résumé des origines de la guerre froide plutôt qu'à une analyse axée sur les raisons pour lesquelles Potsdam a contribué au développement de la guerre froide et dans

quelle mesure. Une connaissance des épreuves des sessions précédentes et un entraînement au traitement de certains types de questions aideraient à surmonter ces difficultés.

## **Niveaux de connaissance, de compréhension et de compétence dont les candidats ont fait preuve**

La majorité des candidats ont été capables de choisir deux questions, de répondre à chacune en utilisant des connaissances pertinentes et de montrer leur capacité à structurer une réponse développée dans les temps alloués. De plus en plus, la plupart des candidats se concentrent sur la question et essaient d'établir des liens avec celle-ci dans le développement de leur argumentation. Les meilleures réponses comprenaient de bonnes connaissances précises. Certaines réponses étaient des plus impressionnantes, et montraient des compétences et des connaissances appropriées de haut niveau. Dans de tels cas, les candidats ont compris les exigences de la question et y ont satisfait en faisant preuve d'un haut degré de compétence et en utilisant judicieusement l'historiographie.

Il était évident que leurs lectures étaient allées au-delà des manuels standard et qu'ils ne restituaient pas des réponses apprises par cœur. Un nombre encourageant de candidats avaient fait un plan avant de commencer à rédiger leur réponse, et cela les a aidés à rester concentrés sur la tâche.

## **Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions**

### **Thème 1**

#### **Question 1**

Cette question n'a pas remporté un grand succès, et il faut reconnaître qu'il n'était pas simple de comparer et d'opposer la guerre des Malouines et la guerre Iran-Irak. Néanmoins, les candidats l'ayant choisie possédaient des connaissances pertinentes, et ils ont fait l'effort de traiter les causes et les résultats de ces deux guerres.

#### **Question 2**

Cette question très populaire demandait aux candidats d'examiner le rôle du nationalisme en tant que cause des deux guerres mondiales. Pour traiter cette question dans les temps alloués, il fallait s'attacher à faire une analyse pertinente et éviter une narration des causes générales à court et à long terme. En général, les examinateurs ont déploré la compréhension plutôt faible du terme « nationalisme » et la tendance des candidats à éluder ce terme au lieu d'essayer de le définir clairement avant d'évaluer sa contribution au déclenchement des deux guerres. Un nombre décevant de candidats n'étaient pas certains du rôle joué par la Serbie et pensaient qu'elle faisait partie de l'Empire austro-hongrois. Les meilleurs candidats ont toutefois été capables de relier les troubles dans les Balkans au nationalisme et d'expliquer clairement la façon dont cela a été perçu avec une vive inquiétude à Vienne et à Berlin. Ces candidats ont également prêté attention au nationalisme en tant que cause et résultat de l'expansion coloniale et du militarisme. De même, les meilleurs candidats ont relié le nationalisme aux idéologies d'Hitler et de Mussolini ainsi qu'au militarisme japonais en tant que cause de la Seconde Guerre mondiale.

**Question 3**

Il ne s'agissait pas d'une question particulièrement populaire, mais les candidats l'ayant choisie semblaient bien connaître le concept de la guerre de guérilla. Les exemples les plus souvent choisis étaient la guerre du Vietnam et la guerre civile chinoise. Il s'agissait d'exemples tout à fait appropriés et les candidats avaient quelques connaissances sur les événements, mais il était décevant de constater que seul un petit nombre d'entre eux ont su traiter à la fois « les raisons » et « son efficacité » en utilisant bien les preuves à l'appui. Dans l'ensemble, les examinateurs sont arrivés à la conclusion que cela n'était pas dû à une faible connaissance du thème mais plutôt au fait que les candidats n'avaient pas lu attentivement la question et qu'ils ne s'étaient pas concentrés sur ses exigences.

**Question 4**

Il s'agissait sans doute de la question la plus populaire de cette épreuve, qui établissait un lien étroit entre la « sécurité collective » et la Société des Nations et son incapacité ultérieure à empêcher une autre guerre de l'ampleur de la Première Guerre mondiale. Quelques candidats ont cédé à la tentation de raconter les termes du traité de Versailles et n'ont donc pas assez bien géré leur temps pour amener leur argumentation jusqu'au déclenchement de la guerre en 1939. En général, un grand nombre de candidats ont fourni une analyse bien étayée des points faibles de la Société des Nations, ont mentionné l'absence de États-Unis et expliqué pourquoi cela était un problème, et ont discuté en connaissance de cause des événements en Mandchourie et en Abyssinie pour ensuite s'arrêter brusquement en 1936. Les candidats doivent lire très attentivement la question et s'assurer qu'ils satisfont pleinement à ses exigences pour obtenir une note très bonne ou excellente.

**Question 5**

Il s'agissait d'une question plutôt difficile, qui n'a pas remporté un grand succès. Elle a toutefois généré quelques réponses intéressantes et, dans l'ensemble, les candidats ont été capables d'analyser les raisons pour lesquelles des traités de paix ne sont pas toujours signés à l'issue d'une guerre. Le choix des candidats s'est le plus souvent porté sur les deux guerres mondiales, la guerre de Corée et la guerre du Vietnam.

**Question 6**

Peu de candidats ont répondu à cette question. Ils ont eu tendance à discuter des problèmes économiques en termes généraux au lieu d'utiliser des preuves factuelles pour soutenir des arguments spécifiques.

**Thème 2**

Très peu de candidats ont répondu aux questions de ce thème. La plupart de ces candidats cherchaient une occasion d'utiliser leurs connaissances sur la République de Weimar et ont tenté de répondre à la question 9 ou à la question 12.

**Question 9**

Même si Weimar était certainement un exemple approprié, les candidats l'ayant choisi ont eu tendance à ignorer les exigences de la question. La plupart d'entre eux ont utilisé un seul exemple alors que la question spécifiait « États démocratiques » au pluriel. Aussi, trop peu de candidats ont expliqué si oui ou non les problèmes économiques étaient réellement « le plus grand défi », et ont plutôt décrit les problèmes économiques dont a souffert Weimar.

**Question 12**

De même que pour la question 9, quelques candidats à la recherche d'une question sur Weimar ont choisi cette question et, comme l'a fait remarquer un examinateur, « [...] semblaient n'avoir aucune connaissance ou compréhension du problème de la constitution écrite ou non écrite et ont obtenu des notes très faibles ».

**Thème 3****Question 13**

Cette question populaire a assez bien été traitée par la majeure partie des candidats, qui ont utilisé Hitler et Mussolini comme exemples de dirigeants de droite. Quelques candidats ont également utilisé Franco ou Perón. Les réponses montraient une bonne compréhension des exigences de la question et un grand nombre de candidats avaient une bonne connaissance de la montée au pouvoir des deux dirigeants choisis.

**Question 14**

Mao était de loin le dirigeant le plus choisi pour cette question. Malgré nos craintes que la question pourrait entraîner une confusion parmi les candidats quant à savoir s'il fallait ou non aborder les événements survenus avant 1949, la plupart d'entre eux ont bien compris les exigences de la question et ont examiné les problèmes rencontrés par Mao à son arrivée au pouvoir et ont tenté d'examiner des politiques telles que la réforme agraire, la campagne des trois anti et la campagne des cinq anti, la campagne des cent fleurs et le grand bond en avant. Il était encourageant de voir un si grand nombre de candidats utiliser les termes employés dans la question et mentionner les « problèmes », « politiques » et « succès » (ou « échecs ») dans leurs réponses. Les meilleures réponses laissaient apparaître de bonnes connaissances et une bonne chronologie.

**Question 15**

Question très populaire. La plupart des candidats ont choisi Hitler, mais Castro a également attiré un bon nombre de candidats. Il était très plaisant de constater que les candidats avaient une meilleure connaissance des politiques de Castro. Très peu de candidats se sont brusquement arrêtés après la crise de Cuba comme s'était si souvent le cas par le passé. La plupart des candidats ont été capables d'examiner ses politiques économiques en utilisant quelques preuves à l'appui et ont tenté de traiter l'aspect « dans quelle mesure » en mentionnant la propagande, le culte de la personnalité et la terreur comme autres méthodes utilisées pour rester au pouvoir. Curieusement, la plupart des candidats ayant choisi Hitler savaient peu de choses de ses politiques économiques. Trop souvent, ils ont fait de vagues références au chômage et au réarmement et, très rarement, ont fait preuve d'une bonne compréhension du nouveau plan ainsi que du plan de quatre ans et de leur succès ou échec.

Quelques candidats ont produit d'excellentes réponses examinant judicieusement les politiques économiques avant d'aborder d'autres facteurs, mais trop de candidats se sont empressés d'écarter les politiques économiques pour parler de la terreur et de la propagande.

**Question 16**

Hitler était de loin le dirigeant de droite le plus choisi pour cette question et la plupart des candidats ont essayé de définir le totalitarisme avant d'examiner son impact sur la vie des gens ordinaires. Les réponses variaient, les sujets de discussion allant du rôle des femmes à la persécution des juifs allemands. La plupart des candidats ont fait preuve d'une bonne

compréhension des exigences de la question, même si les plus faibles ont perdu de vue la question et ont eu recours à une description de la vie dans l'Allemagne nazie.

### **Questions 17 et 18**

Aucune de ces questions n'a particulièrement bien été traitée par les candidats, qui ont fait des généralisations hâtives et pour la plupart non argumentées. Il y a toutefois eu quelques exceptions : quelques réponses à la question 18 laissaient apparaître une bonne connaissance des politiques de deux dirigeants, tels que Hitler et Mao, et de leurs effets sur les femmes.

### **Thème 4**

Les questions de ce thème ont peu été choisies, à l'exception des questions 21 et 22.

#### **Question 21**

Il y a eu quelques évaluations excellentes du rôle de Hô Chi Minh dans la lutte pour l'indépendance du Vietnam et les meilleures réponses montraient une très bonne compréhension des exigences de la question.

#### **Question 22**

Les candidats ayant traité cette question ont également fait preuve d'une bonne connaissance des pays choisis, et ont rédigé des réponses comparatives bien structurées.

### **Thème 5**

#### **Question 25**

Chose assez peu surprenante, cette question figurait parmi les questions les plus populaires de l'épreuve car les candidats qui choisissent une question dans ce thème connaissent généralement très bien les origines de la guerre froide. Il était toutefois assez décevant de constater que les connaissances sur la conférence de Potsdam étaient assez limitées et que peu de candidats ont traité la question de manière assurée.

Un grand nombre de candidats ont examiné Yalta et Potsdam comme s'il s'agissait d'une seule et même conférence et seuls quelques candidats ont été capables d'établir un lien entre les événements ultérieurs et les termes convenus en juillet 1945. Les meilleurs candidats ont mentionné le conflit de personnalités et la rétention d'informations sur la bombe atomique, récemment testée, par Truman. Quelques candidats ont également examiné la tension croissante au sujet de la Pologne et l'occupation de l'Europe centrale et orientale par l'armée rouge. Il est dommage qu'un plus grand nombre de candidats n'aient pas mentionné l'établissement du Conseil de contrôle allié car cela aurait pu être relié très efficacement aux querelles ultérieures concernant l'administration de l'Allemagne et, plus particulièrement, de Berlin. Même s'il était acceptable et attendu que les candidats mentionnent d'autres facteurs ayant mené au développement de la guerre froide, il devait y avoir une discussion centrée sur Potsdam pour atteindre les bandes de notation les plus hautes.

Les candidats semblent être préparés pour une question sur les origines de la guerre froide mais il faudrait peut-être les dissuader de rédiger des réponses générales racontant les événements survenus entre 1917 et 1949 et de réciter les trois principales écoles historiographiques sans établir de lien explicite avec la question traitée.



**Question 28**

Quelques candidats ont répondu à cette question peu populaire. La majeure partie d'entre eux ont eu tendance à décrire la guerre du Vietnam et seuls quelques candidats ont lié leurs arguments au développement de la guerre froide.

**Question 29**

Cette question était assez populaire auprès des candidats, qui ont essentiellement parlé des politiques de l'URSS sous Gorbatchev. Quelques références ont été faites au mouvement Solidarité et à la révolution de velours, mais en ne faisant qu'une analyse limitée.

**Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats**

Tel qu'indiqué précédemment, le niveau de connaissance démontré par les candidats lors de cette session de mai était assez bon. La plupart des candidats ont essayé d'étayer leurs arguments de connaissances factuelles et d'inclure une analyse. La plupart des réponses étaient structurées thématiquement ou chronologiquement, même si une approche thématique convenait mieux dans la plupart des cas. Lorsque la question appelait une réponse comparative, les candidats ont presque toujours évité le traitement bout à bout.

Des améliorations peuvent toutefois être apportées, et il ne fait aucun doute qu'à mesure que les enseignants se familiariseront avec le nouveau programme (qui l'est déjà un peu moins), les candidats aborderont l'examen avec plus d'assurance. Lors de cette session, il était encourageant de constater qu'il y avait un peu plus de réponses utilisant des guerres ou des noms moins familiers listés dans les propositions d'études approfondies. Ceci indique un élargissement du programme enseigné dans bon nombre de centres. Les réponses utilisant du matériel plus standard étaient cependant toujours présentes.

L'historiographie était encore utilisée sans grand discernement. Il est important que les candidats soient conscients des différentes interprétations et qu'ils aient quelques connaissances sur les historiens travaillant sur l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle, mais rien ne remplace une réponse présentant une bonne argumentation fondée sur de bonnes connaissances, une bonne compréhension des exigences de la question et une chronologie exacte. Sans ces éléments, un compte rendu de l'historiographie n'est rien de plus qu'un exercice de restitution. Les enseignants doivent aussi assurer aux candidats qu'il n'est pas nécessaire de référencer chaque fait avancé dans une dissertation d'examen en indiquant le nom d'un historien. De même, quelques citations pertinentes utilisées pour soutenir l'argumentation peuvent effectivement donner de très bons résultats, mais elles ne sont pas un prérequis d'une bonne dissertation et les candidats ne doivent pas se sentir obligés d'utiliser toutes les citations qu'ils ont apprises.

Les candidats ont besoin d'effectuer de nombreux exercices à l'aide des épreuves des sessions précédentes afin de se familiariser avec la présentation des questions et leur formulation. Les épreuves antérieures à 2010 peuvent également être utilisées si les enseignants indiquent les différences aux candidats (par exemple, il n'y a plus que cinq thèmes au lieu de six). Cela devrait permettre aux candidats d'aborder l'examen avec confiance et de prendre le temps de trouver les questions qui leur conviendront le mieux au lieu de chercher certaines guerres ou certains dirigeants et de s'angoisser lorsque ceux-ci ne sont pas explicitement nommés dans les questions.

Il est aussi important de rédiger un plan et les enseignants pourraient encourager les candidats à utiliser leurs nombreuses connaissances plus efficacement en prenant un peu de

temps pour réfléchir à ce qui est demandé dans la question. Cela aurait certainement été bénéfique pour la question 25 du thème 5 puisque bon nombre de candidats auraient pu utiliser leurs connaissances sur la période allant de 1945 à 1949 (ou des variantes) pour établir des liens explicites avec la conférence de Potsdam. Au lieu de cela, trop de candidats ont foncé, se rappelant peut-être une autre question plus familière, et ont perdu de vue les exigences particulières de cette question.

Le mot-consigne (autrefois appelé « terme utilisé dans le cadre de l'évaluation ») « dans quelle mesure » est souvent utilisé dans cette épreuve d'examen mais certains candidats ont tendance à y voir une occasion d'examiner des points du thème qu'ils auraient préféré voir mentionnés. Il convient de dissuader les candidats de supposer que s'ils mentionnent brièvement les « politiques économiques » ou le « nationalisme », ils peuvent ensuite examiner d'autres facteurs sur lesquels ils ont plus de connaissances. Dans le cas de la question 2 du thème 1, les candidats ayant mentionné brièvement le nationalisme avant de passer à d'autres facteurs ne pouvaient pas s'attendre à une bonne note. Ils pouvaient bien sûr indiquer que le nationalisme n'était pas un facteur important dans le déclenchement de la Première et de la Seconde Guerre mondiale mais cet argument devait être développé au lieu de simplement écarter le nationalisme en une ou deux phrases. Par exemple, les candidats auraient pu définir le nationalisme, analyser en quoi il pouvait être un facteur ayant contribué au déclenchement des deux guerres et ensuite examiner d'autres facteurs qui auraient pu ou non être plus importants.

En mai 2011, les résultats obtenus par les candidats à l'épreuve 2 élaborée pour la zone horaire 2 laissent apparaître une amélioration du travail des candidats, comme le montrent le plus grand nombre de très bonnes et d'excellentes copies.

## Épreuve 3 du niveau supérieur – Afrique

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0 - 6	7 - 13	14 - 19	20 - 25	26 - 32	33 - 38	39 - 60

### Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Les réponses étaient de qualité variable et très peu de candidats ont répondu aux questions sur la période coloniale. Les réponses aux questions sur l'Afrique depuis l'indépendance ont tendance à se généraliser.

### Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Les questions sur des pays et dirigeants particuliers (par exemple, la question 1) ont mieux été traitées que les questions thématiques plus ouvertes.

## Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

### Question 1

Les questions sur l'histoire de l'Éthiopie sont généralement populaires et bien traitées. Les candidats se sont généralement bien concentrés sur la réunification, et ils ont évité les discussions non pertinentes et verbeuses sur la modernisation. Les examinateurs ont trouvé des discussions pertinentes sur la politique étrangère. Les candidats étaient généralement d'accord sur le fait que Jean IV avait tiré les leçons de l'échec de Théodore II, et qu'il avait mieux réussi car ses objectifs étaient plus limités et réalistes, et parce qu'il avait évité de se faire des ennemis. Les candidats auraient pu adopter un point de vue plus favorable sur Théodore II en indiquant que sa vision d'une Éthiopie réunifiée avait inspiré ses successeurs.

### Question 4

Les réponses à cette question avaient tendance à manquer de profondeur et de détails, bien que bon nombre de candidats fussent conscients que les causes du Mfecane faisaient l'objet d'une controverse. Le rôle joué par Chaka a été minimisé au cours des dernières années. Il n'était que l'un des nombreux grands dirigeants ngunis et sothos ayant transformé les classes d'âge en de puissantes forces militaires utilisées pour conquérir les communautés voisines et créer de plus grands États. Cependant, ses guerres, ses actions et l'organisation de son État ont aidé à rendre le Mfecane – une période prolongée de guerre et de migration forcée – plus intense.

### Question 5

Les questions sur le partage de l'Afrique entre les puissances européennes sont toujours populaires et cette question n'a pas fait exception. Quelques bons candidats ont contesté la citation fournie dans la question et avancé que la ruée avait déjà commencé. L'accent doit principalement être mis sur l'Égypte, mais il s'agit d'une question commençant par « dans quelle mesure » qui requiert un examen des autres facteurs. L'argument avancé par Robinson et Gallagher dans *Africa and the Victorians*, selon lequel l'occupation de l'Égypte par la Grande-Bretagne est à l'origine de la ruée, est maintenant considéré comme une exagération. Elle a cependant mené à d'autres annexions en Afrique.

Le résultat immédiat était la ratification du traité signé entre De Brazza et Makoko ainsi que l'établissement d'une colonie française au Congo. La rivalité pour le contrôle du Congo a mené à la conférence de Berlin pour l'Afrique occidentale (1884 – 1885), qui a donné une grande impulsion à l'annexion de l'Afrique par les Européens. Quelques candidats ont trop brièvement examiné l'Égypte puis ont examiné de manière très générale les autres facteurs ayant contribué au partage de l'Afrique.

### Question 6

Cette question était de loin la plus populaire, mais un nombre inquiétant de candidats n'ont pas compris à quoi pouvaient faire référence les facteurs humanitaires ou les ont définis de manière erronée. Il n'était pas attendu des candidats qu'ils traitent les deux aspects de manière équilibrée puisque les facteurs économiques étaient certainement plus importants. Il s'agit d'une question commençant par « dans quelle mesure » et un seul ensemble de facteurs ne peut expliquer un phénomène aussi complexe. Différentes combinaisons de facteurs étaient à l'œuvre dans différentes parties de l'Afrique, dont les rivalités nationales des pays européens et les considérations stratégiques. Les examinateurs ont trouvé des assertions contestables dans les discussions sur les facteurs économiques. Par exemple, les

possibilités de commercialisation des produits industriels en Afrique étaient faibles à court terme. Quelques candidats ont mentionné la théorie du surplus de capital, maintenant discréditée. Des liens insuffisants ont été établis entre, par exemple, le besoin de matières premières ou le travail des sociétés missionnaires et le besoin des gouvernements d'avoir des colonies en Afrique au lieu du précédent empire principalement informel.

#### **Question 15**

Les réponses portaient toutes sur l'Afrique occidentale. Quelques candidats sont remontés à plusieurs siècles avant le XIX<sup>e</sup>. Des arguments généraux valides ont été présentés dans les réponses, mais bon nombre de candidats manquaient de connaissances spécifiques sur Samory Touré ainsi que sur les djihads d'Omar et de Dan Fodio. Les candidats ont mieux traité les raisons de l'expansion de l'islam que son étendue, qui a souvent été négligée.

#### **Question 19**

La plupart des candidats possédaient des connaissances pertinentes, quoique plutôt élémentaires, sur les rivalités régionales, mais peu de candidats étaient conscients du processus par lequel le Nigeria a accédé à l'indépendance. Il s'agit d'une autre question commençant par « dans quelle mesure » et on pourrait avancer que les rivalités régionales n'ont pas considérablement retardé l'accession du Nigeria à l'indépendance en 1960, 3 ans seulement après le Ghana et plus tôt que n'importe quel protectorat ou colonie britannique en Afrique orientale, centrale et australe. Il a toutefois été très difficile de trouver une structure postcoloniale qui satisferait les ambitions des politiciens rivaux au Nigeria. Un compromis a finalement été trouvé, qui donnait un pouvoir considérable aux Premiers ministres des trois régions et un pouvoir limité au gouvernement fédéral.

#### **Question 20**

Chose surprenante, cette question difficile a eu du succès auprès des candidats. La qualité des réponses variait considérablement. Les examinateurs ont trouvé des définitions incorrectes et des exemples inappropriés, mais aussi des exemples pertinents, surtout en ce qui concerne le rôle que le gouvernement français a continué de jouer dans la politique de ses anciennes colonies en Afrique occidentale et centrale.

#### **Question 23**

Cette question assez populaire a généré d'assez bonnes réponses. La force de la Société des Nations tenait à la détermination de ses principaux membres à empêcher l'agression et l'Abyssinie a montré que cette détermination faisait malheureusement défaut. Certaines réponses n'étaient pas bien centrées sur le sujet et examinaient de manière générale quelques-unes des faiblesses de la Société des Nations. De solides arguments pouvaient être avancés montrant que la crise abyssinienne a en effet porté un coup fatal à la Société des Nations. Contrairement à la précédente crise mandchoue, il s'agissait d'une agression flagrante.

Elle n'a pas pris la Grande-Bretagne ou la France par surprise et celles-ci auraient pu l'arrêter en prenant des sanctions générales et en empêchant l'accès au canal de Suez aux troupes italiennes. Au lieu de cela, elles ont choisi d'apaiser Mussolini dans l'espoir vain qu'il resterait leur allié dans la lutte contre Hitler.

#### **Question 24**

La qualité des réponses dépendait largement des pays choisis. L'Égypte, le Congo et l'Angola ont le plus souvent été choisis, et il s'agissait d'exemples pertinents. Quelques

candidats ont toutefois choisi d'autres pays où l'impact de la guerre froide était moins évident. Un aspect très néfaste de la guerre froide, auquel on prête souvent peu attention, est l'indifférence des gouvernements occidentaux devant la corruption officielle et les violations des droits de l'homme en Afrique tant que les gouvernements africains restaient du bon côté. Cela a été abordé par quelques candidats dans le cadre d'un examen du règne de Mobutu au Congo/Zaïre.

## **Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats**

Il est préférable d'étudier quelques thèmes de façon approfondie plutôt qu'un large éventail de thèmes. Deux questions sont posées sur chacun des 12 thèmes et il est donc possible de n'enseigner que deux thèmes. Trois thèmes est un maximum, mais il est essentiel que toutes les sous-sections ou tous les points pucés d'un thème soient étudiés avec la même profondeur. Afin de s'assurer que les candidats ont acquis des connaissances approfondies, ils doivent régulièrement avoir des contrôles testant leurs connaissances factuelles et des exercices d'entraînement réguliers à la rédaction de dissertations (en 50 minutes) dans des conditions d'examen. Les candidats doivent répondre aux questions portant sur les thèmes qu'ils ont étudiés. S'ils répondent aux questions sur des thèmes après l'indépendance, ils doivent posséder des connaissances spécifiques pertinentes sur les événements survenus dans deux ou trois pays.

Le thème le plus populaire reste l'annexion de l'Afrique par les Européens – qui est très bien traitée dans des livres tels que celui de Tidy et Leeming, *History of Africa: 1840-1914*, volume 2 – mais tous les aspects de ce thème doivent être étudiés.

Il convient de rappeler aux candidats qu'ils ne doivent pas nécessairement être d'accord avec les citations et qu'ils peuvent obtenir de bonnes notes en contestant les assertions présentées dans les citations à l'aide d'arguments bien étayés.

Dans l'épreuve 3, plusieurs questions demandent toujours aux candidats de se concentrer sur plusieurs facteurs (par exemple, les questions commençant par « dans quelle mesure » ou « comparez et opposez »). Les candidats doivent se concentrer principalement sur les mots clés de la question, mais ils doivent aussi examiner suffisamment les autres facteurs pour montrer que les phénomènes historiques complexes peuvent rarement être expliqués par un seul facteur déterminant.

Les enseignants doivent montrer des modèles de réponses à leurs élèves afin qu'ils prennent pleinement conscience de la différence entre une réponse explicitement analytique et une réponse essentiellement narrative ou descriptive contenant une analyse largement implicite.

Ils doivent également garder autant de barèmes de notation des sessions précédentes que possible. Ceux-ci n'ont aucun caractère prescriptif mais ils sont assez longs et indiquent clairement les points clés sur lesquels les candidats doivent se concentrer.

## Épreuve 3 du niveau supérieur – Les Amériques

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0 - 5	6 - 11	12 - 18	19 - 24	25 - 30	31 - 36	37 - 60

### Remarques générales

C'était la seconde année d'enseignement du nouveau programme d'histoire présenté dans le *Guide d'histoire*. Parmi les enseignants ayant envoyé un formulaire G2, 82 % ont estimé que l'épreuve était d'un niveau de difficulté correct et 17 % l'ont estimée trop difficile, avec 24 % confirmant qu'elle était un peu plus difficile que celle de mai 2010. La plainte d'ordre général la plus souvent formulée était que certaines questions étaient trop spécifiques ou précises. Les questions 1, 3, 21, 22, 23 et 24 ont été les plus critiquées. Certaines questions ont été jugées ambiguës et d'autres trop contemporaines ou ne portant pas sur une période précise. Les questions 1, 9, 10, 11, 13, 19, 21 et 24 étaient les plus populaires, mais bon nombre d'examineurs ont considéré que l'éventail des choix des candidats était plus large que les années précédentes.

Un certain nombre d'enseignants ont indiqué sur le formulaire G2 que l'épreuve manquait de questions sur l'Amérique latine. Elle contenait néanmoins 9 questions qui permettaient de rédiger une réponse portant sur l'Amérique latine. En résumé, la grande majorité des enseignants ont pensé qu'il s'agissait d'une épreuve qui mesurait bien les connaissances des candidats, mais ils ont estimé qu'elle pouvait être améliorée en utilisant moins de questions très ciblées, des périodes indiquées plus clairement et une formulation traduisant mieux les exigences de la question.

### Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Peu de points faibles ont été relevés concernant les connaissances sur une zone géographique particulière ou sur la chronologie d'une période particulière de l'histoire des Amériques. En effet, presque toutes les questions ont généré des réponses dont la qualité variait grandement. Les points faibles les plus évidents ont souvent été relevés dans les copies des candidats de certains programmes, qui ont mal compris les exigences d'une ou plusieurs questions. La tendance à produire des récits descriptifs ou narratifs, plutôt que de satisfaire aux exigences de la question, reste le problème majeur. Les approches suivantes ont fait ressortir d'autres limites : réponses préparées à l'avance traitant une question différente de celle posée ; manque de compréhension que les réponses doivent se limiter à la région des Amériques ; non-application des techniques d'analyse lorsque la question demande d'« analyser » ou d'« examiner » ; absence de traitement de l'aspect « dans quelle mesure » ; confusion quant aux paramètres indiqués dans la question (par exemple, étrangère/intérieure, etc.) et utilisation fréquente de généralisations non fondées. L'examen de chaque question donnera une meilleure idée des points forts et points faibles des candidats. La dernière section de ce rapport fournira des suggestions concernant la façon de corriger ces faiblesses. Aussi, le choix des sujets et thèmes étudiés dans le programme, la qualité de l'enseignement et le niveau de capacité à travailler dans des conditions d'examen sont tous extrêmement susceptibles d'influencer positivement le travail des candidats.

## **Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés**

Un nombre important d'examineurs ont indiqué dans leurs rapports que les candidats avaient démontré une capacité à bien structurer une dissertation, en incluant notamment un paragraphe d'introduction qui fournissait le contexte historique et montrait une compréhension de la question. Ils ont également trouvé un grand nombre de conclusions faisant la synthèse des arguments présentés dans le corps de la dissertation. Ils ont estimé que plus de candidats avaient maintenant conscience des processus historiques (causes et effets, comparaison et mise en opposition). Enfin, les examinateurs ont loué les connaissances des candidats sur la révolution mexicaine ainsi que sur les gouvernements de Perón, Vargas et Castro. Les candidats semblent aussi avoir élargi leurs connaissances sur l'histoire de la guerre froide de manière appréciable.

## **Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions**

### **Question 1**

Cette question sur l'aide étrangère et les mouvements indépendantistes était populaire et la majorité des candidats ont choisi l'assistance apportée par les Français aux colonies britanniques d'Amérique du Nord. Le mouvement indépendantiste cubain et l'intervention américaine étaient aussi des exemples fréquemment utilisés. Les connaissances sur l'aide française étaient généralement fragmentaires. Quels que soient les exemples choisis, les candidats ont rarement fourni beaucoup de détails ou analysé « l'importance » de l'aide étrangère. Bon nombre d'exemples choisis permettaient un traitement limité de la question (en raison du peu d'aide étrangère fournie) ou étaient inappropriés pour diverses raisons.

Voici quelques-uns de ces exemples : la révolution mexicaine (pas un mouvement indépendantiste), les États confédérés (une guerre civile et une indépendance non obtenue), le Vietnam (en dehors de la région). Quelques critiques émises par les enseignants indiquaient que la question aurait dû fournir une période mais d'autres enseignants ont aimé les nombreuses options offertes par cette question.

### **Question 2**

Cette question sur les raisons de l'établissement de la doctrine Monroe et ses résultats a souvent été choisie, et elle a généré d'assez bons résultats. Les connaissances sur les raisons de son établissement étaient généralement meilleures. Chose surprenante, un grand nombre de candidats sont passés des années 1820 à la fin du XX<sup>e</sup> siècle pour trouver des exemples de ses résultats. Le développement sur les années 1880 à 1920 n'était pas aussi approfondi qu'il aurait dû l'être.

### **Question 3**

Cette question sur les questions qui ont conduit à des changements dans le système politique des États-Unis n'a pas souvent été choisie. Malheureusement, les candidats ont presque toujours choisi de la traiter en parlant du passage des articles de la Confédération à la Constitution fédérale. Même si les questions ayant mené au changement constitutionnel avaient une certaine pertinence pour les débats entre fédéralistes et Républicains jeffersoniens, il était assez difficile de récompenser ces réponses. Bon nombre d'enseignants ont estimé que la formulation de cette question était trop obscure. L'insertion de « durant le gouvernement de Washington » dans la question aurait peut-être constitué un bon indice.

Rétrospectivement, on peut dire que la question n'était pas trop spécifique, mais sa formulation était inadéquate. Aussi, beaucoup de candidats devaient être préparés à une comparaison des deux périodes constitutionnelles, mais ils étaient indécis quant à la période exacte à laquelle a eu lieu la transition constitutionnelle.

#### **Question 4**

Cette question sur l'importance des rébellions de 1837 au Canada a rarement été choisie.

#### **Question 5**

Un grand nombre de candidats ont comparé et opposé Lincoln et Davis, mais sans grand succès. L'approche la plus communément employée était de comparer et d'opposer les forces et faiblesses de l'Union et de la Confédération. Les candidats ne se sont pas concentrés sur leur exercice du pouvoir en temps de guerre. Les réponses à cette question étaient des exemples parfaits de la tendance des candidats à répondre à une question différente de celle posée et à ne pas satisfaire aux exigences de la question.

#### **Question 6**

Cette question sur Gettysburg était l'une des questions les plus choisies par les candidats. Parmi les meilleurs candidats, beaucoup ont contesté l'assertion, une approche qui était susceptible de produire une excellente réponse. Cette approche nécessitait cependant une évaluation de l'impact de la bataille de Gettysburg. Les dissertations des candidats les plus faibles ne contenaient qu'une narration de la guerre civile.

#### **Question 7**

Peu de candidats ont évalué les politiques intérieures et étrangères de Wilfrid Laurier.

#### **Question 8**

Un nombre important de dissertations ont été rédigées sur la Renaissance de Harlem, mais avec des résultats médiocres. Les candidats ont généralement été capables de décrire cette période. Cependant, l'examen des raisons et de l'impact était soit fragmentaire, soit manquant.

#### **Question 9**

Cette question demandant d'expliquer les raisons de l'adoption par les États-Unis d'une politique de neutralité entre 1914 et 1917 a remporté un grand succès auprès des candidats, qui ont produit un grand nombre de bonnes réponses. Les meilleurs candidats ont souvent contesté la neutralité des États-Unis avec un certain succès ou traité amplement la question en examinant la philosophie personnelle de Wilson, l'opinion publique américaine, les considérations ethniques, les inquiétudes concernant les réformes nationales, les considérations économiques, etc.

#### **Question 10**

L'analyse de l'impact de la Première Guerre mondiale a le plus souvent été faite relativement à son impact sur les États-Unis. Le plus souvent, les candidats n'ont pas traité directement ou en profondeur l'impact sur la société. Ils ont eu tendance à se concentrer sur les questions de politique étrangère liées au traité de Versailles et à la Société des Nations. Un petit nombre de candidats ont décrit l'histoire sociale des années 1920, mais sans grands efforts pour développer la relation de cause à effet avec la Première Guerre mondiale. En outre, bon nombre de candidats ont établi un lien entre la guerre et la Grande Dépression, et ce, sans



fournir de preuves appropriées. Un nombre exceptionnellement important de réponses portaient sur un pays hors de la région des Amériques. Rétrospectivement, on peut dire que bon nombre de candidats avaient besoin d'une compréhension plus précise de l'impact sur la société pour satisfaire aux exigences de cette question.

#### **Question 11**

Cette question, qui demandait de comparer et d'opposer les objectifs de Madero et de Carranza, a souvent été choisie par les candidats. Les plus faibles ont produit des narrations de la révolution mexicaine qui, au mieux, mentionnaient de façon implicite les objectifs des deux dirigeants. Un grand nombre de dissertations laissaient toutefois apparaître des connaissances considérables.

Cet ensemble de dissertations montrait clairement que beaucoup de candidats : 1) s'étaient préparés à produire une chronologie de la révolution, mais pas à évaluer les objectifs, et 2) étaient incapables de bien structurer une dissertation dans laquelle il fallait faire une comparaison et une mise en opposition.

#### **Question 12**

Les candidats ayant évalué les succès et les échecs de la présidence de Calles possédaient généralement d'assez bonnes connaissances.

#### **Question 13**

Cette question, demandant de déterminer si le renforcement de la sécurité financière des États-Unis a été la plus grande réalisation de Roosevelt, a sans doute été la plus souvent traitée par les candidats. Elle leur a cependant posé plusieurs problèmes. Le premier était le besoin de traiter directement l'assertion selon laquelle il s'agissait de sa « plus grande réalisation ». Le second était le besoin de définir le terme « sécurité financière ». Le troisième était la nécessité d'évaluer la mesure dans laquelle il a réussi. Cette question offrait une excellente occasion de contester l'assertion, mais il fallait là aussi évaluer la mesure dans laquelle la sécurité financière avait été renforcée. Par exemple, affirmer que la plus grande réalisation de Franklin D. Roosevelt avait été son leadership des États-Unis pendant la Seconde Guerre mondiale ne pouvait donner de bons résultats que si le candidat évaluait également l'impact de ses politiques durant la période de la dépression. Les candidats les plus faibles ont simplement décrit divers programmes du *New Deal* sans analyser la mesure dans laquelle ils ont contribué à renforcer la sécurité financière (à court ou à long terme). Chose peu surprenante, quelques candidats se sont surtout concentrés sur les conditions économiques actuelles aux États-Unis pour évaluer le degré de réussite de Roosevelt.

#### **Question 14**

Les candidats ont généralement analysé la réaction de l'Argentine, du Brésil et du Chili à la Grande Dépression. Les réponses étaient assez souvent bonnes, contenant de nombreux détails. Les candidats ayant choisi de se concentrer sur Cuba possédaient des connaissances beaucoup plus limitées.

#### **Question 15**

Cette question, qui demandait de comparer et d'opposer le traitement des Américains japonais aux États-Unis et des Canadiens japonais au Canada durant la Seconde Guerre mondiale, n'a pas souvent été traitée. Elle n'a pas non plus produit beaucoup de réponses très approfondies ou fournissant une comparaison et une mise en opposition adéquatement structurées.

**Question 16**

Un nombre presque égal de candidats ont choisi le Canada et plusieurs pays d'Amérique latine pour analyser les effets économiques de la Seconde Guerre mondiale. Le niveau de connaissance était généralement satisfaisant ou bon. Les pays d'Amérique latine les plus souvent choisis étaient l'Argentine et le Brésil.

**Question 17**

L'examen des politiques intérieures d'un dirigeant canadien ou d'un dirigeant d'Amérique latine entre 1945 et 1979 s'est presque toujours limité à Castro, Perón et Vargas. Les candidats ayant examiné les politiques intérieures de Castro et Perón ont produit des dissertations de très bonne qualité en termes d'étendue et de profondeur. Les dissertations portant sur Vargas étaient plus problématiques. Cela était sans doute dû au fait que les candidats ont confondu les politiques mises en œuvre pendant les deux périodes où Vargas a gouverné.

**Question 18**

Cette question, qui portait sur la mesure dans laquelle les politiques intérieures de Truman ont été un succès, a assez souvent été choisie. Un grand nombre de candidats ont malheureusement évalué les politiques étrangères de Truman ou confondu la présidence de Truman avec celle de Franklin D. Roosevelt ou d'Eisenhower. Quelques candidats ont été capables de bien incorporer la dominance des problèmes liés à la guerre froide dans leur explication du succès limité des politiques intérieures de Truman.

**Question 19**

Cette question, qui portait sur le changement dans la politique étrangère des États-Unis sous le gouvernement d'Eisenhower, était assez populaire et elle a produit quelques-unes des meilleures réponses de cette épreuve. À certains égards, les candidats ont eu des difficultés à traiter la vaste zone géographique couverte par la politique étrangère d'Eisenhower (Amérique latine, Europe, Moyen-Orient, Asie du Sud-Est, etc.). Un autre problème était la nécessité de fournir un contexte adéquat en parlant de la présidence de Truman sans tomber dans la narration. Les candidats n'ont pas toujours su évaluer le « changement » et ont simplement relaté les événements de cette période.

**Question 20**

Un plus grand nombre de candidats ont contesté l'assertion selon laquelle l'Alliance pour le progrès de Kennedy avait marqué un tournant dans l'histoire des relations entre les États-Unis et l'Amérique latine. Les candidats les plus faibles se sont limités à un examen des relations entre Cuba et les États-Unis pour déterminer s'il s'agissait d'un « tournant ». Cela reflète sans doute la tendance de certains programmes et candidats à considérer l'Amérique latine du point de vue de leurs connaissances sur Cuba. Les meilleurs candidats ont défini l'Alliance pour le progrès et évalué son objectif ainsi que ses effets dans toute la région jusque dans les années 1970 et au-delà.

**Question 21**

Cette question sur les objectifs et l'impact des Panthères noires a assez souvent été choisie par les candidats, mais elle a généré peu de bonnes réponses. Le contenu des réponses était souvent simpliste avec des généralisations sur la violence de cette organisation. Bon nombre de candidats ont tenté d'introduire Martin Luther King et Malcom X dans leur dissertation, mais en faisant des erreurs dans la présentation des faits et dans l'analyse. Il était évident

qu'un grand nombre de candidats avaient été préparés pour répondre à une question sur certains aspects des droits civiques dans les années 1960, mais ils ne possédaient qu'une connaissance rudimentaire des Panthères noires.

### **Question 22**

Les candidats n'ont pas souvent choisi cette question qui demandait d'analyser les raisons de l'activisme amérindien après les années 1960. Dans un grand nombre de réponses, les candidats ont fourni des exemples historiques portant sur les Afro-Américains plutôt que sur les Amérindiens.

### **Question 23**

Cette question sur les succès et les échecs de la présidence de Bill Clinton n'a pas souvent été choisie, et elle a généré des réponses de qualité très variée. Les réponses étaient généralement bien équilibrées pour ce qui était des exemples de ses succès et échecs. Les exemples portaient à la fois sur ses politiques intérieures et étrangères. Les candidats n'ont pas semblé se concentrer de façon anormale sur les scandales qui ont marqué sa présidence. Quelques enseignants ont indiqué sur leur formulaire G2 que cette question était trop contemporaine.

### **Question 24**

Cette question assez populaire sur les effets positifs et négatifs d'Internet sur la société d'un pays a provoqué une grande controverse. Bon nombre d'enseignants ont critiqué cette question et indiqué qu'elle ne requérait pas de posséder des connaissances historiques mais simplement des connaissances sur la culture populaire. Il est vrai que, dans certains cas, les candidats les plus faibles (ce jugement se base sur leurs autres dissertations) ont produit des réponses bien plus détaillées et ont démontré de meilleures connaissances sur ce thème. Un autre problème était le fait que cette question ne mentionnait pas l'exclusion du contenu issu de la période postérieure à 2001. Cette interdiction est toutefois clairement indiquée dans le programme d'histoire et l'on s'attendait à ce que les candidats le sachent. Les examinateurs ont également exprimé leur frustration lors de leurs tentatives d'application des directives de notation pour cette question.

## **Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats**

Les enseignants doivent familiariser davantage leurs élèves avec l'épreuve en passant en revue avec eux les épreuves d'examen précédentes et en examinant les divers types de mots et formules qui sont généralement utilisés dans les questions. Cela peut se faire sous forme de discussions en classe en intégrant cet effort dans les plans de leçons quotidiens et dans les contrôles ou les procédures d'évaluation utilisées tout au long de l'année. En particulier, il sera très profitable aux élèves d'apprendre à répondre aux questions commençant par « comparez et opposez », « évaluez la mesure dans laquelle », « analysez les questions/problèmes », « évaluez l'importance », etc. À cet égard, il est utile pour les élèves de rédiger des dissertations d'examen dans des temps limités au cours du programme au lieu de rédiger des dissertations fondées sur des recherches, et ce, afin que l'expérience acquise en matière de choix des questions et d'interprétation de leurs exigences leur permette de développer les compétences nécessaires pendant un examen et le degré de sophistication de leurs réponses.

Il est essentiel que les enseignants et les programmes accordent plus d'attention à la compréhension du nouveau programme d'histoire et au choix de trois sections à étudier en profondeur. Il est également utile de passer en revue les descripteurs du barème de notation pour que les élèves aient mieux conscience des éléments qui doivent être incorporés dans leurs réponses.

Les candidats tirent rarement parti de la méthode qui consiste à les préparer à répondre aux questions perçues comme souvent posées lors des sessions d'examens précédentes. Si ce type de préparation est considéré comme utile dans un programme, il faut également faire preuve de prudence car les candidats risquent ainsi de ne pas répondre à la question posée. En conséquence, il convient de rappeler aux candidats les domaines particuliers du programme qui ont été étudiés en profondeur et qui constitueraient donc les meilleurs choix de questions pour l'examen.

Il faut aussi rappeler aux candidats les pays qui forment la région des Amériques afin que peu d'entre eux, voire aucun, utilisent des exemples non pertinents (par exemple, des pays d'Europe, d'Asie, etc.). L'accent doit être mis sur le fait que les événements historiques survenus ces dix dernières années ne doivent pas être mentionnés car ils ne sont pas pertinents dans le cadre de cet examen. En outre, il convient de montrer aux candidats la différence entre un mouvement indépendantiste et une guerre civile.

## Épreuve 3 du niveau supérieur – Asie et Océanie

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0 - 6	7 - 13	14 - 19	20 - 25	26 - 32	33 - 38	39 - 60

### Remarques générales

Pour cette session, 69 centres ont étudié cette option et 31 d'entre eux ont envoyé un formulaire G2. Parmi les centres qui ont répondu, 77 % (la majorité) ont estimé que le niveau de difficulté de l'épreuve était satisfaisant tandis que 23 % ont jugé qu'elle était trop difficile. Plus de la moitié de ces centres (55 %) ont estimé que l'épreuve était d'un niveau comparable à celle de l'année précédente tandis que 33 % ont indiqué qu'elle était plus difficile. La clarté d'expression et la présentation de l'épreuve ont été jugées satisfaisantes ou bonnes par 97 % des centres pour la première et 94 % pour la deuxième. Bon nombre des commentaires indiquaient que les enseignants ont apprécié l'équilibre des questions et la couverture du programme.

L'épreuve est élaborée de manière à correspondre à la structure du cours présenté dans le *Guide d'histoire (Premiers examens en 2010)* et les plaintes concernant cette structure ne doivent donc pas être formulées sur le formulaire G2. Les plaintes ou suggestions de cette nature doivent être adressées directement à l'équipe chargée de la révision du programme.

Quelques-uns des commentaires formulés sur les formulaires G2 indiquaient cependant que quelques enseignants n'ont pas encore pleinement compris la structure de l'examen, qui se rapporte au nouveau programme. Pour chaque option régionale, il existe maintenant 12 sections dans le programme et l'examen comprend deux questions sur chaque section.

Cela signifie qu'il ne pourra y avoir qu'un maximum de quatre ou cinq questions sur l'Asie du Sud-Est. De même, les critiques concernant le nombre limité de questions sur le XIX<sup>e</sup> siècle indiquent que les enseignants utilisent encore l'ancien programme. Il n'y aura plus désormais que cinq ou six questions sur le XIX<sup>e</sup> siècle. Les plaintes concernant le manque de questions sur le mouvement de consolidation interne en Chine ou le gouvernement de Jiang Jieshi (Tchang Kaï-chek) ou la période Taishô au Japon montrent que les enseignants ne comprennent pas que seules deux questions sont posées sur chaque section et qu'il est donc inévitable que chaque année certains sujets d'une section ne soient pas couverts. Un enseignant s'est plaint du manque de questions sur le Japon car son établissement a « constamment enseigné 100 ans de l'histoire japonaise ».

La règle des 100 ans n'est plus une exigence du programme ! Si une sélection de sujets, choisis parmi un éventail de sections, est étudiée alors il est possible que les candidats se retrouvent avec un choix très limité de questions pouvant être traitées le jour de l'examen, voire aucune question. Un certain nombre de plaintes ont également été formulées concernant la comparaison entre la Chine et le Japon dans la question 3, mais la nature thématique de la section 2 fait qu'une comparaison entre bien dans le cadre du programme. De même, les questions portant sur le contenu des sections 3, 4, 5, 8 et 9 pourraient bien demander aux candidats d'effectuer une comparaison à l'avenir.

Les enseignants et les élèves doivent comprendre que l'ordre de présentation des questions de l'épreuve d'examen suit les sections du programme. Si les candidats savent quelles questions rechercher, cela devrait leur permettre d'éviter l'erreur coûteuse qui consiste à rédiger une réponse en utilisant la mauvaise période, personne ou région. Par exemple, ils auraient évité d'utiliser l'exemple de la Chine dans les questions 2, 10 et 18, qui se concentraient sur l'Asie du Sud-Est et se rapportaient respectivement aux sections 1, 5 et 9. Cela aurait également pu aider les candidats à dissiper toute incertitude concernant la question 3. Cette question portait clairement sur la section 2, tout comme la question 8 portait sur la section 4. La question 8 portait sur la restauration Meiji et la question 3 ne pouvait donc pas couvrir le même thème. Les questions 21, 22, 23 et 24 ne sont pas des questions générales ou génériques, et les candidats doivent éviter de les traiter s'ils n'ont pas étudié les sections 11 et 12 ou fait une étude de cas spécifique portant sur ces sections. Quelques candidats ont choisi de traiter la question 22 en réutilisant le matériel employé pour répondre à la question 14. Ceci n'était pas acceptable car la question 22 appelait une réponse allant au-delà de la période qui a immédiatement suivi la guerre au Japon.

Le problème le plus grave est le fait que bon nombre de candidats ne connaissent pas la période à laquelle correspond chaque siècle ou leur géographie. Un grand nombre de candidats ont perdu des points inutilement parce qu'ils ont rédigé une réponse portant sur de mauvais siècles pour la question 2. Pour les questions 2, 5, 10 et 18, beaucoup de candidats n'ont pas compris à quoi correspondaient les zones géographiques de l'Asie méridionale ou du Sud-Est. Les zones géographiques suivantes doivent être apprises par les candidats.

Asie méridionale – Inde, Pakistan, Sri Lanka, Bangladesh

Asie orientale – Chine, Japon, Corée

Asie du Sud-Est – Myanmar (Birmanie), Thaïlande, Malaisie, Singapour, Vietnam, Cambodge, Laos, Philippines, Indonésie, République démocratique du Timor-Leste (Timor-Est)

Océanie – Australie, Nouvelle-Zélande, Îles du Pacifique

Les examinateurs ont constaté une plus grande variété dans le choix des questions par rapport aux sessions précédentes. La plupart des centres ont semblé se concentrer sur l'Inde

et/ou la Chine et/ou le Japon, mais il était agréable de constater qu'il y avait quelques bonnes réponses sur d'autres pays tels que le Pakistan, le Sri Lanka, la Corée, la Malaisie et l'Indonésie. Les réponses étaient de qualité égale d'un pays à l'autre et pour les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Un grand nombre de réponses étaient bien écrites dans un style fluide, mais elles ne comprenaient pas assez de preuves factuelles spécifiques pour étayer l'analyse. Lorsque cela est le cas pour tous les candidats d'un établissement, il semblerait que les enseignants n'attendent pas de leurs élèves qu'ils fournissent un nombre suffisant de détails précis.

Les candidats doivent éviter d'utiliser des abréviations particulières telles que MCI (mouvement de consolidation interne), YSK (Yuan Shikai), SYS (Sun Yat-sen), SN (Société des Nations), TKC (Tchang Kai-chek), CIO (Compagnie des Indes Orientales), GCC (guerre civile chinoise), LM (Longue Marche), LU (Ligue unie), ASE (Asie du Sud-Est), CTB (conférence de la table ronde), etc. Seules les abréviations standards, telles que SDN (Société des Nations), PCC (parti communiste chinois) et GMD (Guomindang), doivent être acceptées.

## **Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats**

- Quelques candidats semblaient avoir préparé des réponses à des questions données et ils ont eu des difficultés à les adapter aux questions spécifiques posées. Cela était particulièrement évident pour les questions 4, 7, 8, 12, 14, 19 et 20.
- Par ailleurs, lorsque les candidats ont essayé de répondre à la question posée, un grand nombre d'entre eux n'ont pas inclus suffisamment d'informations détaillées, factuelles et spécifiques pour illustrer et étayer leurs commentaires.
- Les candidats n'ayant pas clairement défini les termes « lutte pour l'indépendance » (question 5), « activités révolutionnaires » (question 7), « puissances coloniales » (question 10), « destin » (question 12), « pouvoir autoritaire » (question 17), « sécurité et unité » (question 19), « croissance économique réussie » (question 22), et « éducation » et « développement social et économique » (question 23) dans leur introduction ont eu des difficultés à traiter ces questions.
- Beaucoup de candidats n'avaient pas un sens profond de la chronologie et du contexte.
- Certains candidats ne semblaient pas comprendre la différence entre l'Asie méridionale, l'Asie orientale et l'Asie du Sud-Est, et ils ont donc perdu un grand nombre de points en raison de cette erreur. Cela concernait les questions 2, 5, 10 et 18.
- Quelques candidats ne semblaient pas comprendre à quelles dates correspondaient les siècles (par exemple, la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle correspond à la fin des années 1700 et le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle correspond au milieu des années 1800). Ces candidats ont donc perdu un grand nombre de points en raison de cette erreur. Cela concernait les questions 1 et 2.
- Certains candidats n'ont pas compris la différence entre colonialisme, impérialisme et concessions commerciales.
- D'autres candidats n'ont pas fait suffisamment attention en lisant la question. Quelques candidats ont lu « Première guerre mondiale » au lieu de « Seconde Guerre mondiale » dans les questions 10 et 18. Il s'agit d'erreurs coûteuses.

- Quelques candidats ont fourni trop d'informations sur le contexte dans leurs réponses, notamment pour les questions 4, 7, 8, 12, 19 et 20.
- Un grand nombre de candidats ont mentionné des noms d'historiens mais de manière forcée et peu naturelle. Quelques candidats ont juste fait référence à des auteurs de manuels scolaires. La plupart du temps, les opinions des historiens n'étaient pas intégrées dans une argumentation fluide ou une discussion sur l'historiographie relative au thème.
- Un grand nombre de candidats ayant répondu à la question 3 ont eu des difficultés à produire une présentation convenant à la comparaison et la mise en opposition.

## **Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés**

- Beaucoup de candidats ont rédigé une introduction qui se concentrait clairement sur la question.
- Bon nombre de candidats ont été capables de structurer des réponses thématiques.
- Un grand nombre de candidats ont fait preuve d'une connaissance très étendue du cours.
- Bon nombre de candidats ont rédigé des dissertations pertinentes, détaillées et bien construites que les examinateurs ont pris plaisir à corriger.
- Les candidats qui ont essayé d'adapter une réponse toute faite étaient moins nombreux que les années précédentes.
- Il y a eu quelques très bonnes réponses à la question 10, dans lesquelles les candidats ont utilisé la Malaisie et l'Indonésie pour illustrer les différences dans l'impact de l'expansion japonaise.
- Les meilleures réponses sur la restauration Meiji (question 8), Yuan Shikai (question 11), la Longue Marche (question 12), l'occupation américaine au Japon (question 14), la politique étrangère de Mao Zedong (question 19) et les développements économiques de Deng Xiaoping (question 20) laissaient apparaître des compétences analytiques considérables.

## **Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions**

Seules les questions les plus populaires font l'objet de commentaires.

### **Question 2**

La plupart des candidats ont choisi l'Inde, mais au moins la moitié d'entre eux ont utilisé une mauvaise période et traité de la domination britannique aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Cela s'est bien évidemment révélé désastreux pour eux car très peu de points ont pu leur être accordés. Un grand nombre de ces candidats venaient de centres dans lesquels leurs pairs ont rédigé une réponse portant sur la bonne période : ils ont donc vraisemblablement étudié le contenu de la section 1. Les candidats doivent connaître la période à laquelle correspond chaque siècle mais aussi comprendre que l'ordre de présentation des questions de l'épreuve d'examen suit les sections du programme. Un petit groupe de candidats ont utilisé la Chine comme exemple et ont automatiquement perdu beaucoup de points. Il ne s'agissait pas d'un exemple approprié car la Chine n'est pas en Asie du Sud-Est et elle n'a pas été colonisée par

un État européen. Il semblerait que ces candidats n'aient pas étudié spécifiquement la section 1 du programme.

### Question 3

Cette question a été choisie par un certain nombre de candidats, mais son ampleur a posé problème à certains. Beaucoup de candidats ont rédigé une narration pour chaque pays. D'autres ont mal compris la question et ignoré la période donnée, y voyant une occasion de comparer et d'opposer le mouvement de consolidation interne et les réformes de Meiji. Il semblerait que ces candidats n'aient pas étudié spécifiquement la section 2 du programme. Les meilleures réponses émanaient de candidats qui ont traité la question en respectant la période donnée et qui ont développé une structure analytique de comparaison et de mise en opposition couvrant des points tels que l'attitude envers les étrangers, le pouvoir du gouvernement central, le commerce, les traités, les actions des pays occidentaux et les problèmes internes.

### Question 4

Il s'agissait d'une question populaire et bon nombre de candidats y ont très bien répondu en faisant une analyse claire des raisons pour lesquelles la dynastie Qing (Ts'ing) a réussi à arrêter la rébellion Taiping. Ils ont examiné à la fois les points forts du gouvernement de la dynastie Qing et les échecs des Taiping. Les candidats les plus faibles ont eu tendance à passer du temps sur le traitement des causes ; ils se sont essentiellement concentrés sur les échecs des Taiping et ont donc semblé adapter une réponse toute faite.

### Question 5

Seuls quelques candidats ont répondu à cette question mais ils ont presque tous mal lu la période donnée ou mal compris les zones géographiques données, et ont erronément utilisé la Chine et le Japon. Il semblerait que ces candidats n'aient pas étudié spécifiquement la section 3 du programme.

### Question 7

Il s'agissait d'une question populaire et plus de candidats ont montré une plus grande connaissance des activités de Sun Yat-sen que les années précédentes. Hormis les trois principes du peuple, les candidats les plus faibles savaient cependant peu de choses sur Sun Yat-sen. Ils avaient une compréhension très limitée du mouvement révolutionnaire en Chine durant la période allant de 1902 à 1911 et des nombreuses tentatives de la *Tongmenghui* (Alliance révolutionnaire) pour renverser le gouvernement Qing. Ils ont simplement examiné les causes à long terme de la révolution de 1911 puis ont indiqué qu'elle avait commencé accidentellement. Les réponses n'incorporant pas vraiment les idées et activités de Sun Yat-sen dans cet examen ne pouvaient pas obtenir une note élevée.

### Question 8

Cette question a rencontré un très grand succès auprès des candidats, qui l'ont généralement bien traitée. Le concept d'« objectif national » a posé problème aux candidats les plus faibles, qui n'ont pas compris l'importance de la date « 1890 ».

### Question 9

Un petit nombre de candidats ont choisi cette question, qui n'a pas particulièrement bien été traitée. Beaucoup de candidats ne possédaient que des connaissances superficielles sur



Nehru ; ils se sont concentrés davantage sur Gandhi et n'ont donc pas obtenu une note élevée.

#### **Question 10**

Les candidats ayant choisi cette question ont généralement produit des réponses détaillées et analytiques. Pour obtenir une bonne note, les candidats devaient examiner plus d'un pays. Quelques candidats ont produit de très bonnes réponses examinant à la fois la Malaisie et l'Indonésie. Quelques candidats n'ont pas compris le terme géographique et ont utilisé la Chine comme exemple.

#### **Question 11**

Cette question était l'une des plus populaires de l'épreuve, mais aussi l'une des moins bien traitées. Très peu de candidats ont fait preuve de connaissances détaillées sur Yuan Shikai et son gouvernement. La plupart des réponses étaient descriptives plutôt qu'analytiques, se concentraient sur les « façons » et n'examinaient pas les « conséquences ». Les meilleures réponses comprenaient des informations complètes et pertinentes, traitaient les deux parties de la question et se concentraient sur la mesure dans laquelle Yuan Shikai avait trahi la République de Chine.

#### **Question 12**

Cette question était la plus populaire de l'épreuve. Quelques candidats ont rédigé d'excellentes réponses car ils avaient une très bonne connaissance de la Longue Marche et ils ont été capables d'analyser ces expériences dans le contexte de leurs effets considérables sur l'avenir de la Chine. Ils ont également été capables d'examiner les événements, l'idéologie, le leadership de Mao, la propagande et l'impact sur les expériences subséquentes du parti communiste chinois. Quelques candidats ont choisi d'examiner les autres événements, tels que la révolution de 1911 et le mouvement du 4 mai (1919), qui, selon eux, ont « [changé] le destin de la Chine », mais cette approche n'était pas convaincante car l'examen des autres facteurs n'était pas pertinent si la Longue Marche n'était pas analysée en détail.

#### **Question 13**

Cette question a généré quelques réponses, mais celles-ci décrivaient largement les événements au lieu d'être analytiques. Bon nombre de candidats se sont enlisés dans les informations sur le contexte des réformes militaires de Meiji. Très peu de candidats ont été capables d'examiner l'impact des victoires japonaises durant la guerre sino-japonaise (1894 – 1895) et la guerre russo-japonaise (1904 – 1905), et le début de l'expansion japonaise. L'idée selon laquelle le Japon représentait une menace pour les puissances occidentales a souvent été rejetée et les candidats ont montré une compréhension limitée de l'importance de la date (1922).

#### **Question 14**

Cette question assez populaire a généralement bien été traitée. Les meilleurs candidats ont produit des réponses détaillées et analytiques sur l'occupation américaine et ils ont également identifié les changements de politiques dus à la guerre de Corée.

**Question 17**

Cette question n'a généré que quelques réponses, mais elles étaient généralement pertinentes. Certaines réponses avaient tendance à être narratives et les candidats ont eu des difficultés à analyser les raisons pour lesquelles le pouvoir autoritaire prévalait.

**Question 18**

Plus de la moitié des candidats ayant répondu à cette question ont utilisé un pays situé hors d'Asie du Sud-Est, tel que la Chine, la Corée, l'Inde ou le Pakistan. Il s'agissait d'une erreur très coûteuse. La plupart des candidats ayant utilisé un pays pertinent ont rédigé une réponse détaillée et analytique. Il y avait quelques très bonnes réponses sur la Malaisie, le Vietnam et l'Indonésie.

**Question 19**

Une question assez populaire. Soit les candidats ont été capables d'examiner la politique étrangère de Mao, soit ils ont essayé d'adapter une réponse toute faite sur la Chine de Mao. Les candidats ayant examiné la politique étrangère de Mao ont malgré tout eu des difficultés à aborder « la sécurité et l'unité de la Chine ». La plupart ont eu tendance à décrire les relations sino-soviétiques et sino-américaines. Seuls les meilleurs candidats ont été capables d'examiner le rôle dans l'ensemble de la région. Les candidats s'étant montrés vagues au sujet des politiques étrangères et ayant essayé de transformer la question pour examiner les politiques intérieures n'ont pas obtenu une bonne note.

**Question 20**

Il s'agissait d'une question très populaire. Beaucoup de candidats ont produit une réponse bien structurée examinant les développements économiques pendant la direction du parti par Deng Xiaoping, et ont été capables d'évaluer le degré de réussite de ses politiques. Les candidats les plus faibles ont eu tendance à ne décrire que quelques aspects des réformes économiques de Deng Xiaoping ou sont allés au-delà du domaine économique pour examiner les problèmes relatifs au mouvement pour la démocratie. Quelques candidats ont semblé adapter une réponse toute faite qui comparait et opposait les politiques de Mao et de Deng Xiaoping, et ont donc utilisé des informations non pertinentes.

**Question 21**

Seuls quelques candidats ont répondu à cette question, mais leurs réponses étaient généralement pertinentes et complètes.

**Question 22**

Cette question a été choisie par un certain nombre de candidats, mais il semblerait que beaucoup d'entre eux l'aient choisie en dernier recours car elle a été traitée de façon très médiocre. La plupart des réponses contenaient des généralisations hâtives.

Quelques candidats ont ignoré l'information fournie dans cette question et ont pris la Chine pour exemple. La plupart des candidats ont choisi le Japon et l'occupation américaine et un nombre réduit de candidats ont utilisé la Corée du Sud jusque dans les années 1960. Cela indique que ces candidats n'ont pas étudié spécifiquement la section 11 du programme et qu'ils ont utilisé leurs connaissances sur les autres sections. La question demandait aux candidats de couvrir de façon satisfaisante une longue période. Certains candidats se sont contentés de reprendre les informations utilisées pour répondre à la question 14.

**Question 23**

Les candidats n'ont pas défini les termes utilisés dans la question et leurs réponses étaient trop superficielles. La plupart des candidats ayant répondu à cette question l'ont utilisée pour rédiger une réponse toute faite sur les politiques intérieures de Mao. La question demandait aux candidats de couvrir de façon satisfaisante la période de 50 ans indiquée.

**Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats**

- Les enseignants doivent veiller à ce que leurs élèves connaissent la géographie de la région et, par conséquent, la différence entre Asie méridionale, Asie orientale et Asie du Sud-Est pour qu'ils ne fassent pas de mauvais choix de questions et qu'ils n'incluent pas dans leurs réponses un pays situé hors de la région.
- Les enseignants doivent s'assurer que leurs élèves savent à quelles dates correspondent les siècles afin que ces derniers ne produisent pas une réponse hors sujet.
- Les enseignants doivent insister sur l'importance de bien lire la question et d'éviter ainsi des erreurs coûteuses.
- Les enseignants devraient encourager leurs meilleurs élèves à inclure un grand nombre de preuves précises dans leurs réponses. Ils peuvent les aider à atteindre ce niveau de détail en leur demandant de créer leurs propres frises chronologiques au lieu de simplement leur remettre une photocopie d'une frise d'un manuel scolaire, de créer des tableaux identifiant tous les événements/facteurs et faisant des comparaisons/mises en contraste, et de dessiner des cartes conceptuelles détaillées. Ils peuvent aussi aider leurs élèves à acquérir des connaissances approfondies en leur proposant des tâches de recherche dans le cadre des recherches réalisées pour l'évaluation interne.
- Dans le même ordre d'idées, les meilleurs élèves doivent également être encouragés à démontrer qu'ils ont fait des lectures variées et qu'ils comprennent l'historiographie, notamment en ce qui concerne Sun Yat-sen, la restauration Meiji, la Longue Marche, la guerre du Vietnam et la Chine de Mao.
- Des preuves de leurs lectures variées peuvent être obtenues en encourageant les élèves à utiliser un éventail de livres d'histoire, tels que ceux de Hsu, Spence, Gray et Fairbank pour la Chine, ou de Beasley, Reichschauer et Lehmann pour le Japon, et en utilisant des articles pertinents tirés de magazines tels que *History Today*, *History Review* et *Twentieth Century History Review*.
- Les enseignants et les élèves doivent veiller à ne pas se méprendre sur la signification du terme « historiographie ». Mentionner des noms d'historiens et faire référence aux auteurs de manuels scolaires ne constituent pas une discussion sur l'historiographie. En outre, l'analyse de différentes interprétations ne remplace pas les preuves, mais elle doit compléter les informations factuelles.
- Les enseignants doivent éviter de préparer les candidats en leur fournissant des réponses toutes faites pour un sujet particulier, qui contiennent exactement les mêmes exemples et informations. Les candidats qui disposent de ce genre de réponse préparée ont du mal à adapter le contenu à la question posée lors de l'examen.

- Les enseignants doivent insister sur le fait que les candidats doivent répondre à la question posée. Bon nombre de candidats ne l'ont pas fait et ils ont inclus des données non pertinentes.
- Des directives claires concernant la rédaction d'une dissertation doivent être remises aux élèves.
- Les candidats de certains établissements ont rédigé des introductions beaucoup trop longues qui comprenaient trop d'informations détaillées. Certains enseignants semblent attendre de leurs élèves qu'ils utilisent des phrases telles que « Dans cette dissertation, je vais examiner... » ou « Cette dissertation a pour objet de... ». Ces techniques étaient plutôt lourdes et elles ont eu tendance à rendre les introductions très longues. Les candidats ont répété ces informations dans le corps de leur dissertation et cette dernière était donc très répétitive. Cela a souvent mené à des problèmes de gestion du temps pour les candidats.
- Il est nécessaire d'apprendre aux candidats à définir clairement et succinctement les termes clés, et à indiquer l'organisation des paragraphes et leur argumentation dans leur introduction. Une façon d'aider les candidats à s'en rappeler est la méthode des 4 C : contexte, clarification, controverses et contention.
- Il est essentiel d'utiliser de vrais paragraphes pour rédiger une bonne dissertation en histoire.
- Les candidats doivent également éviter les conclusions longues et répétitives.
- Quelques candidats ont eu tendance à être prolixes et ont fourni beaucoup trop d'informations non pertinentes sous forme de narrations ou de descriptions. Lorsque cela est le cas pour tous les candidats d'un établissement, il semblerait que les enseignants acceptent ce style car ils l'assimilent à des détails précis. Il convient d'encourager les candidats à rédiger des dissertations thématiques, bien structurées et complètes. Ils doivent s'efforcer d'inclure plusieurs points / faits / éléments de preuve dans une même phrase au lieu d'utiliser plusieurs phrases pour en expliquer un.
- En outre, les candidats doivent aussi utiliser les mots clés de la question (par exemple, « activités révolutionnaires », « objectif national », « domination », « destin », « pouvoir autoritaire », « sécurité et unité » et « développement économique ») dans leur réponse et leur analyse.
- Les enseignants pourraient utiliser des modèles de réponses et des copies exemplaires pour aider leurs élèves à améliorer la façon dont ils rédigent leur dissertation. Ils doivent favoriser la rédaction de dissertations de qualité et ils pourraient faire référence aux bonnes pratiques présentées dans *The Concord Review*, par exemple.
- Les candidats doivent connaître la signification des mots-consignes énumérés à la page 99 du *Guide d'histoire*.
- Il est nécessaire d'entraîner les candidats à répondre aux questions comportant deux parties, telles que « comparez et opposez... », « analysez la nature de... et la mesure dans laquelle... », « de quelles façons et pour quelles raisons... », « pour quelles raisons... et quelles ont été les conséquences », « de quelles façons... et quelles conséquences cela a-t-il eu », « analysez les causes et les conséquences... », « identifiez et expliquez... », « évaluez ... des changements apportés à... dans le développement social et économique... », etc.

- Les enseignants doivent veiller à ce que leurs élèves s'exercent souvent à rédiger des dissertations en 50 minutes puisque c'est le temps qu'ils devraient consacrer à chaque question lors de l'examen.
- Les enseignants doivent aussi veiller à ce que leurs élèves se familiarisent avec les bandes de notation présentées aux pages 84 à 88 du *Guide d'histoire*.

### Autres remarques

Il est nécessaire d'être cohérent dans l'orthographe des mots chinois. Certains candidats ont utilisé un mélange de Pinyin et de Wade-Giles. Chaque candidat doit utiliser un seul système. Étant donné que l'IB utilise le Pinyin avec le Wade-Giles entre parenthèses, les enseignants sont encouragés à passer au Pinyin.

## Épreuve 3 du niveau supérieur – Europe

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0 - 5	6 - 11	12 - 19	20 - 25	26 - 30	31 - 36	37 - 60

### Remarques générales

Quelques commentaires sur les formulaires G2 indiquaient que les enseignants ont eu le sentiment que l'épreuve était plus difficile que celle de l'année passée en raison de la formulation de certaines questions, et notamment la question 10 et, dans une moindre mesure, la question 12. Il a été tenu compte de ces problèmes dans le barème de notation fourni aux examinateurs et lors de l'établissement des seuils d'attribution des notes finales pour cette session.

Quelques enseignants ont également mis en question l'absence de certains thèmes comme, par exemple, Alexandre II. Il est clairement expliqué dans le guide que deux questions seront posées pour chacune des sections du programme d'histoire. Si les candidats étudient la section 5, dont la période s'étend de 1853 à 1924, ils doivent être préparés pour des questions portant sur n'importe quel point puce de cette section du guide. Ils ne doivent pas s'attendre à toujours trouver des questions sur leurs thèmes favoris.

Quelques examinateurs ont fait des remarques sur l'utilisation plutôt mécanique de l'historiographie par des candidats qui se sont souvent contentés de mentionner des noms sans réellement développer les idées de ces historiens.

Quant à l'épreuve dans son ensemble, les examinateurs ont été impressionnés par les connaissances approfondies dont ont fait preuve les candidats dans certaines sections de l'épreuve, et notamment pour les premières questions qui traitaient de la France et de la Prusse ainsi que de l'unification de l'Allemagne et de l'Italie. Les réponses à ces questions laissaient apparaître des connaissances approfondies et une bonne analyse, et étaient centrées sur le sujet. La même constatation vaut pour les questions sur le Moyen-Orient.

Toutefois, les candidats ont souvent fourni peu de détails spécifiques et fait une analyse limitée pour les thèmes plus populaires, tels que les politiques intérieures d'Hitler et la

politique étrangère de Staline. Les enseignants doivent insister sur la nécessité de fournir des informations détaillées, exactes et pertinentes pour étayer l'argumentation.

Très peu de candidats n'ont pas été en mesure de répondre à trois questions, ce qui indique que les candidats n'ont pas eu de problème de temps. Les examinateurs ont souvent été impressionnés par l'énergie des candidats qui ont été capables de rédiger trois longues réponses dans les temps alloués.

### **Parties du programme pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés**

- La grande majorité des candidats ont utilisé une structure claire et se sont concentrés sur les questions.
- Un grand nombre de candidats ont fait preuve d'une connaissance détaillée et impressionnante du cours.
- Les candidats ayant atteint les bandes de notation les plus élevées ont produit des réponses bien structurées et argumentées.

### **Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats**

- Question 10 – Quelques candidats n'ont pas compris que l'utilisation du terme « gouvernement provisoire » signifiait qu'il fallait se concentrer sur 1917 et ont essayé de produire des réponses remontant à Alexandre II ou aux révolutions de 1905.
- Question 12 – L'impact de la Première Guerre mondiale a souvent été interprété comme la période qui a immédiatement suivi la guerre, et les candidats ont obtenu quelques points pour cela. Cependant, beaucoup de candidats ont transformé leur réponse en une réponse sur Versailles ou sur la montée au pouvoir d'Hitler car il s'agissait des thèmes pour lesquels ils s'étaient préparés.
- De manière générale, les candidats ont besoin de s'exercer à reconnaître le point clé de la question et à faire la synthèse des données factuelles et des analyses. Trop de candidats rédigent encore des réponses narratives qui laissent apparaître des connaissances assez superficielles.
- Quelques candidats avaient une connaissance limitée de la chronologie.

### **Niveaux de connaissance, de compréhension et de compétence dont les candidats ont fait preuve**

Les niveaux de connaissance étaient variés. Quelques candidats avaient de vastes connaissances sur les événements clés, mais ils ne connaissaient pas les détails plus spécifiques qui leur auraient permis de développer leur analyse. Lorsque les candidats possédaient des connaissances plus détaillées, leurs réponses contenaient une analyse critique approfondie.

Les questions requérant d'effectuer une comparaison ont généralement été bien traitées et même les candidats qui possédaient moins de connaissances ont respecté cette structure.

Lorsque les candidats ont fait un plan, celui-ci était bref et ciblé, ce qui les a aidés à rédiger une réponse bien ciblée et structurée.

## Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

### Question 1

La plupart des candidats ayant répondu à cette question avaient une connaissance satisfaisante des causes de la Révolution française, mais très peu de candidats se sont concentrés sur la période suivant 1789 ou sur l'augmentation de la violence.

### Question 2

Il y a eu une certaine confusion sur le personnage de Napoléon (le barème de notation en a tenu compte) et les candidats ont sans doute trop mis l'accent sur la campagne de Russie et pas suffisamment sur d'autres facteurs tels que la guerre péninsulaire, la résistance en Prusse ou les contraintes d'une guerre prolongée sur le territoire national.

Les candidats ayant choisi de parler de Napoléon III ont fourni quelques informations détaillées sur sa politique étrangère et sur le Mexique mais, chose peu surprenante, leur réponse était peu centrée sur la question.

### Question 3

La plupart des réponses à cette question étaient bien rédigées et comprenaient des comparaisons entre la Prusse et l'Autriche. Les faiblesses de cette dernière étaient bien illustrées. Les candidats les plus faibles ont produit une réponse sur Bismarck et l'unification, chose que la date fournie (1862) visait à empêcher.

### Question 4

Dans l'ensemble, cette question populaire a généré des réponses contenant des comparaisons claires et quelques mises en opposition. Les réponses étaient aussi bien équilibrées et laissaient apparaître des connaissances assez détaillées. Certains candidats se sont laissés distraire par les débats historiques sur les objectifs de Bismarck et Cavour, et possédaient des connaissances superficielles.

### Questions 5 à 8

Peu de candidats ont tenté de répondre à ces questions. La question 7 a été choisie par très peu de candidats, et ceux-ci se sont montrés peu clairs sur les événements qui se sont rapidement succédés entre 1848 et 1852.

### Question 9

Il s'agissait d'une question assez populaire et, lorsque les candidats étaient bien préparés, ils ont produit quelques très bonnes réponses évaluant les politiques de Stolypine et la mesure dans laquelle elles ont réussi. Les candidats les plus faibles se sont éloignés du sujet pour produire une réponse comparant Alexandre II et Alexandre III ou se sont concentrés sur les événements de 1905 en faisant des références minimales aux politiques de Stolypine. La question faisait référence à 1905, mais la date indiquée aurait dû être 1906.

### Question 10

Cette question a été source d'anxiété chez les enseignants et il est clair que quelques candidats n'ont pas trouvé sa formulation compréhensible (voir points généraux). Elle a cependant remporté un grand succès auprès des candidats, et la grande majorité d'entre eux

se sont concentrés à la fois sur les faiblesses du gouvernement provisoire et sur la force des bolcheviks, en utilisant des connaissances détaillées et une analyse approfondie pour bien répondre à la question. Il est clair que les candidats qui sont remontés jusqu'à 1905 n'ont pas compris ce que le terme « gouvernement provisoire » signifiait et l'ont confondu avec les doumas.

#### **Question 11**

Il y a eu quelques bonnes réponses à cette question. La plupart des candidats ont traité à la fois les politiques étrangères de Bismarck et de Guillaume II de façon assez équilibrée, en restant concentrés sur le mot « impact ». Il est agréable de voir que beaucoup de candidats ont évité de transformer leur réponse en une dissertation sur les causes de la Première Guerre mondiale mais, une fois encore, quelques candidats ont répondu à la question qu'ils auraient aimé trouver.

#### **Question 12**

Cette question populaire a généré des réponses variées. Quelques candidats ont produit des réponses d'une qualité exceptionnelle sur l'impact de la guerre sur les affaires intérieures en Grande-Bretagne, et d'autres sur les conditions sociales, économiques et politiques en Allemagne. Malheureusement, la majorité des candidats ont transformé leur réponse en une dissertation sur Versailles ou sur la montée au pouvoir d'Hitler. Des points ont été attribués aux réponses dans lesquelles un lien était établi entre Versailles et les difficultés internes en Allemagne durant la période qui a immédiatement suivi la guerre, mais pas à celles sur la montée au pouvoir d'Hitler.

#### **Question 13**

Il s'agissait de l'une des questions sur le Moyen-Orient. Les candidats bien préparés ont été capables d'assez bien la traiter, mais quelques candidats se sont éloignés de la Palestine pour examiner les problèmes dans les autres mandats.

#### **Question 14**

Cette question a attiré un nombre limité de candidats, qui l'ont assez bien traitée malgré des connaissances parfois assez peu détaillées. Beaucoup de candidats n'ont pas vu que la volonté externe d'accepter le règne d'Ibn Saoud a aidé ce dernier à se maintenir au pouvoir.

#### **Question 15**

Un grand nombre de candidats ont choisi l'Allemagne comme exemple mais la majorité d'entre eux semblaient ne pas maîtriser la chronologie, confondant l'hyperinflation de 1923 avec la récession de 1929 – 1932. Les candidats avaient une certaine compréhension des problèmes engendrés par le chômage, qui ont contribué à l'ascension des nazis. La majorité des candidats ont affirmé avec force qu'Hitler avait obtenu un plus grand soutien sans étayer leurs affirmations, ce qui aurait facilement pu être fait en faisant référence à l'augmentation importante du nombre de députés nazis au Reichstag. Les difficultés rencontrées par les gouvernements de Weimar en raison de la polarisation des politiques et la nature des partis politiques allemands (fondés sur la classe), sans compter la surutilisation de l'article 48, n'ont pas beaucoup été examinées. Le niveau de connaissance détaillée était décevant car il s'agit d'un sujet très populaire dont le matériel pourrait être utilisé pour répondre aux questions de l'épreuve 2. Il y a toutefois eu des exceptions puisque quelques candidats ont produit d'excellentes réponses.



**Question 16**

Cette question a rencontré un succès exceptionnel. Les candidats possédaient de nombreuses connaissances, bien que parfois peu détaillées, sur un éventail de politiques d'Hitler. Les meilleurs candidats ont utilisé leurs connaissances pour évaluer le « succès » par rapport aux objectifs d'Hitler, mais la majorité des candidats ont rédigé des réponses descriptives ou évalué le succès de ses politiques de façon limitée.

**Question 17**

Les candidats n'ont généralement pas bien répondu à cette question. Très peu de candidats avaient une connaissance approfondie de la politique étrangère de Staline et ils se sont essentiellement concentrés sur le pacte germano-soviétique. Quelques candidats étaient conscients de la diplomatie dans les années 1930 et du désir de sécurité collective de Staline, mais très peu de candidats connaissaient les événements survenus en Extrême-Orient.

**Question 18**

Cette question a rencontré un certain succès et les causes des politiques choisies par Gorbatchev étaient assez bien connues. En ce qui concerne leurs conséquences, les candidats ont eu tendance à se concentrer sur leur impact sur les États satellites et il était évident qu'il y avait confusion entre le bloc de l'Est et l'Union soviétique. L'impact économique de ces politiques et leur effet déstabilisant dans le pays étaient peu connus.

**Question 19**

Peu de candidats ont choisi cette question et un bon nombre d'entre eux se sont concentrés uniquement sur la période 1945 – 1949 en faisant référence à l'aide Marshall. Il y a cependant eu de bonnes réponses qui allaient de l'aide Marshall à l'intégration plus étroite dans les années 1950, et qui liaient les relations pendant la guerre froide au redressement économique et à la croissance économique de la République fédérale d'Allemagne.

**Question 21**

Cette question a été choisie par un bon nombre de candidats, qui possédaient une bonne base de connaissances et qui se sont efforcés de se concentrer sur l'importance de chaque facteur dans le déclenchement du conflit.

**Question 22**

Il s'agissait d'une autre question populaire. Dans l'ensemble, les candidats se sont bien efforcés de comparer et d'opposer les conflits choisis. Les candidats les plus faibles ont eu tendance à narrer les événements au lieu d'examiner les causes. Les conséquences n'ont pas assez été développées par ces candidats.

**Questions 23 et 24**

Peu de candidats ont répondu aux questions 23 et 24, et ils ont eu tendance à rédiger de vagues généralisations. Un candidat s'est concentré sur Facebook, qui a été créé après 2000.

Les réponses portant sur l'État-providence avaient tendance à être meilleures et laissaient apparaître des connaissances satisfaisantes sur, par exemple, la Grande-Bretagne d'après-guerre. Lorsque les établissements se concentrent sur cette section, ils doivent s'assurer que

leurs candidats possèdent des connaissances approfondies sur les événements antérieurs à l'an 2000.

## **Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats**

- Les enseignants doivent préparer leurs élèves en couvrant tous les points clés des sections du guide utilisées dans leur programme d'études.
- Il convient de rappeler aux candidats qu'ils doivent présenter des preuves détaillées pour étayer leur analyse.
- Les enseignants doivent apprendre à leurs élèves à identifier les mots clés dans la question en utilisant des questions posées lors des sessions précédentes.
- Les candidats doivent prendre note des dates et respecter la période donnée. Ils doivent restreindre le nombre d'informations sur le contexte et se concentrer sur la période mentionnée dans la question.

## HISTOIRE – MODULE 1

### Seuils d'attribution des notes finales par matière

#### Niveau supérieur

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0 - 9	10 - 21	22 - 32	33 - 43	44 - 53	54 - 64	65 - 100

#### Niveau moyen

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0 - 10	11 - 22	23 - 32	33 - 43	44 - 54	55 - 65	66 - 100

### Épreuve 1 des niveaux supérieur et moyen

#### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0 - 2	3 - 5	6 - 8	9 - 11	12 - 14	15 - 17	18 - 25

### Remarques générales

Il y a eu un nombre à peu près égal de réponses portant sur le sujet obligatoire 1 (Les origines et l'essor de l'islam (vers 500 – 661)) et le sujet obligatoire 2 (Le royaume de Sicile (1130 – 1302)). Les sujets obligatoires sont actuellement examinés pour la seconde fois depuis la publication du cours d'histoire révisé. En général, les résultats étaient meilleurs que lors de la session précédente et il semblerait que les établissements aient tenu compte de certaines recommandations faites l'an dernier.

### Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

La troisième question sous le sujet obligatoire 1 et le sujet obligatoire 2 s'est avérée difficile pour quelques candidats, qui n'avaient pas une bonne compréhension de l'évaluation des sources. La plupart des réponses mentionnaient explicitement l'origine, l'objet, la valeur et les limites des sources, mais les candidats n'ont pas évalué les sources de façon adéquate. Ils ont plutôt eu tendance à paraphraser les sources, surtout lorsqu'ils évaluaient leur valeur. De plus, un grand nombre de candidats n'ont pas utilisé les informations fournies dans les sources de manière efficace ou ils ne se sont pas directement référés à celles-ci pour répondre à la question 4, qui demande aux candidats d'utiliser les sources et leurs propres

connaissances. Quelques candidats n'ont pas établi de lien entre les informations fournies dans les sources et la question.

## **Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés**

Quelques réponses étaient structurées et ciblées, surtout dans le sujet obligatoire 2. En outre, la plupart des candidats ont obtenu une bonne note pour la question 1 (a) et ils ont généralement fait preuve d'une bonne compréhension des sources. Contrairement à l'an dernier, la majorité des candidats se sont adaptés à la durée de l'épreuve (1 heure) et seule une petite minorité de candidats n'ont pas réussi à accomplir la tâche dans les temps alloués.

## **Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions**

### **Sujet obligatoire 1 – Les origines et l'essor de l'islam (vers 500 – 661)**

#### **Question 1**

- a) La majeure partie des candidats ont obtenu le maximum de points ou une note moyenne pour la question 1 (a), ce qui leur a permis d'obtenir un niveau global satisfaisant. La plupart des candidats ont énuméré les raisons de l'apostasie, telles que mentionnées dans la source, mais peu de candidats ont utilisé leurs propres mots sans citer directement la source. Les candidats doivent être conscients que tous les points valides doivent être mentionnés pour obtenir le maximum de points.
- b) Bon nombre de candidats ont compris que le discours d'Abu Bakr était empreint d'humilité et de justice, et ont cité les phrases pertinentes de son discours. Une minorité de candidats ont fait référence au concept traditionnel de la choura apparaissant dans le discours.

#### **Question 2**

Les réponses ayant obtenu le maximum de points contenaient une analyse détaillée et pénétrante. Certains candidats se sont toutefois contentés de fournir une description détaillée du contenu de chaque source et ont obtenu de moins bonnes notes. Il est nécessaire de faire prendre conscience aux candidats de la nécessité de trouver un équilibre entre les similarités et les différences présentées.

#### **Question 3**

Certaines réponses laissaient apparaître un manque évident de compréhension des termes « valeur » et « limites ». Lorsqu'ils examinent la valeur et les limites des sources, bon nombre de candidats ont tendance à paraphraser le contenu de chaque source au lieu d'évaluer sa valeur en fonction de son origine (par exemple, quelle est la nature de la source, qui l'a écrite et quand ?).

#### **Question 4**

Quelques candidats ont produit d'excellentes réponses en utilisant les informations fournies dans les sources et leurs propres connaissances pour analyser la question. Cependant, un grand nombre de candidats ont utilisé uniquement les informations fournies dans les sources et n'ont pas obtenu plus de 5 points. Très peu de candidats ont utilisé leurs propres connaissances et arguments.

**Sujet obligatoire 2 – Le royaume de Sicile (1130 – 1302)****Question 1**

- a) La plupart des candidats ont réussi à expliquer les raisons pour lesquelles la famille Hohenstaufen a perdu le contrôle du royaume de Sicile, y compris le fait que Manfred était illégitime, et le fait que la papauté était totalement opposée à ce que les Hohenstaufen continuent à régner sur la Sicile et qu'elle avait ainsi conclu un accord avec Charles d'Anjou, qui a battu Manfred à la bataille de Bénévent.
- b) La plupart des candidats ont obtenu une bonne note en présentant des interprétations valables (par exemple, identification de la mort de Frédéric II en 1250 et de ses héritiers mâles). La plupart des réponses mentionnaient également le fait que Manfred était un enfant naturel ainsi que la mort violente de Manfred et de Conrad en 1266 et 1268.

**Question 2**

Un grand nombre de candidats ont bien effectué une comparaison et une mise en opposition suivies et détaillées. Quelques candidats ont cependant eu des difficultés à trouver les différences.

**Question 3**

Quelques candidats ont produit d'excellentes réponses, qui mentionnaient l'origine, l'objectif, la valeur et les limites.

**Question 4**

Quelques réponses laissaient apparaître que les candidats ont plus utilisé les informations tirées des documents que leurs propres connaissances. Il y a toutefois eu des réponses qui présentaient une argumentation, faisaient la synthèse des sources et des connaissances personnelles, et faisaient référence aux sources utilisées. Ces réponses ont obtenu le maximum de points.

**Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats**

- En général, les enseignants devraient mettre l'accent sur les techniques et développer les compétences utilisées lors des examens basés sur l'étude de documents.
- Afin de bien préparer les candidats pour l'épreuve 1, les enseignants doivent veiller à chronométrer les exercices en classe, à utiliser les instructions de l'épreuve d'examen, et à examiner et analyser les réponses des candidats.
- Pour la question 3, qui requiert de comparer les sources, il convient de rappeler aux candidats qu'ils doivent identifier les points pouvant être comparés puis rédiger une comparaison suivie au lieu d'examiner séparément chaque source.
- Pour les questions requérant d'évaluer des sources, les enseignants doivent expliquer à leurs élèves que le contenu d'une source n'est pas le point central de l'évaluation mais qu'il faut aussi tenir compte de son origine et de son objectif ainsi que de l'importance du contenu pour l'évaluation de sa valeur et de ses limites. Nous encourageons les candidats à mettre l'accent sur l'objectif de la source et sur l'éventuelle valeur des méthodes et explications de l'historien.

- Pour la question 4, les candidats doivent s'assurer que leur réponse s'efforce bien de répondre à la question. Ils doivent également veiller à utiliser les informations pertinentes fournies dans les sources et leurs propres connaissances. Étant donné que la note attribuée pour cette question est la plus haute, les réponses doivent comprendre une argumentation développée en rapport avec la question.

## Épreuve 2 des niveaux supérieur et moyen

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0 - 4	5 - 8	9 - 12	13 - 16	17 - 20	21 - 24	25 - 40

### Remarques générales

Le nombre de candidats présentant cette épreuve est en hausse : presque 300 au total. Les formulaires G2 envoyés montrent une satisfaction générale en ce qui concerne le niveau de difficulté de cette épreuve et la couverture du programme. Quelques remarques ont été faites au sujet des questions 15 et 18, qui se sont avérées difficiles pour les candidats.

Les thèmes 1 et 3 sont ceux qui ont remporté le plus grand succès et très peu de candidats ont répondu aux questions des autres thèmes. Tous les candidats ont bien suivi les instructions et aucun candidat n'a répondu à deux questions d'un même thème.

Les candidats possédaient des connaissances historiques dont le niveau variait grandement. Un certain nombre de candidats ont fait preuve d'une grande maîtrise du sujet alors que d'autres ont montré une connaissance limitée ou n'ont pas été capables de discerner les connaissances qui étaient pertinentes pour répondre à la question posée.

Les compétences analytiques, la capacité à concevoir et développer une dissertation claire et thématique ainsi que les compétences de réflexion critique des candidats variaient également beaucoup. Certains candidats étaient exceptionnellement forts alors que d'autres possédaient une moins bonne compréhension de la façon de construire une bonne dissertation en histoire. Il convient de noter qu'un certain nombre de centres ont montré des signes d'amélioration dans ce domaine et nous espérons que cette tendance se maintiendra.

### Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Le niveau des connaissances historiques des candidats continue à varier grandement. Certains candidats ont une excellente connaissance et maîtrise des sujets étudiés tandis que d'autres semblent manquer à la fois de connaissances étendues et approfondies. Ce manque de connaissances a été un sérieux obstacle au succès de certains candidats.

Un trop grand nombre de candidats ont produit des réponses narratives au lieu des dissertations analytiques qui étaient requises par les questions.

Les candidats n'ont pas lu attentivement les questions afin d'identifier non seulement les mots-consignes mais aussi les mots clés qui permettent de cibler la tâche, tels que « impact », « effet » et « défis ». Par conséquent, ils ont produit de nombreuses dissertations

hors sujet et pas du tout ciblées car ils n'ont pas compris la tâche.

Les candidats ont produit des réponses apprises par cœur qu'ils ont essayé d'adapter à la question au lieu de satisfaire aux exigences de la question posée.

Dans certains cas, les candidats ont produit des réponses à peu près identiques. Cela est probablement le résultat de l'apprentissage par cœur de réponses pour certains points du programme. Les candidats n'ont pas lu les questions et utilisé leurs connaissances pour satisfaire aux exigences spécifiques de ces questions.

Les candidats ont obtenu des succès très limités à cause de ces problèmes.

### **Stratégies pour rédiger de meilleures réponses**

Plusieurs stratégies peuvent aider les candidats à rédiger de meilleures réponses.

Il est essentiel de lire attentivement la question afin de comprendre la nature exacte de la tâche requise. Une analyse mot à mot de la question serait une excellente approche. Les candidats doivent prêter attention non seulement aux mots-consignes mais aussi aux mots, dates et concepts qui précisent et délimitent la question.

Les candidats doivent prendre le temps d'identifier et de réfléchir aux idées ou thèmes importants qu'ils vont employer dans leurs réponses. Cela peut requérir de créer un résumé des points principaux ou un plan avant de commencer la rédaction de leur dissertation. Cela aide les candidats à organiser leurs pensées tout en leur permettant de rester concentrés sur le sujet et cela sera remarqué par l'examineur. Quelle que soit la démarche adoptée, cela produira certainement une meilleure réponse qui obtiendra une meilleure note.

Les candidats doivent s'appliquer à produire des dissertations organisées, structurées et analytiques, et éviter les narrations de nature générale qui s'appliquent peu à la question ou qui sont peu en rapport avec celle-ci.

Les meilleures réponses avaient une excellente structure, qui incluait des paragraphes d'introduction présentant la thèse et résumant les thèmes qui seraient utilisés pour développer la réponse. Ces thèmes doivent se concentrer sur les demandes spécifiques de la question et être étayés d'informations historiques correctes et pertinentes.

## **Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions**

### **Thème 1**

#### **Question 1**

Cette question populaire a généré un certain nombre de bonnes réponses. Quelques candidats ont choisi de se concentrer sur un seul dirigeant, ce qui était acceptable. D'autres ont choisi d'examiner les méthodes utilisées par deux ou trois dirigeants. Ces deux approches ont donné d'excellents résultats. L'examen d'un seul dirigeant demandait une bonne structure analytique démontrant une compréhension d'un éventail de méthodes ainsi que des connaissances détaillées et pertinentes à l'appui. Les candidats ayant produit de bonnes réponses fondées sur deux ou trois dirigeants ont eu recours à une bonne structure analytique qui démontrait une compréhension d'un éventail de méthodes utilisées par les dirigeants afin d'établir et de consolider leur pouvoir, puis ils ont illustré ces points à l'aide d'informations détaillées et pertinentes sur les dirigeants choisis.

Les réponses les plus faibles étaient dépourvues d'une bonne structure et d'informations

détaillées. Quelques candidats ont produit une série de brefs comptes rendus sur le régime de 3 ou 4 individus en utilisant une présentation essentiellement narrative, qui n'a pas su répondre à la question.

### **Question 2**

Il s'agissait d'une question populaire et un grand nombre de candidats ont fait preuve de solides connaissances sur le règne d'Henri II. Les meilleurs candidats ont traité efficacement l'aspect « dans quelle mesure » et produit des réponses efficaces et bien équilibrées.

Certains candidats se sont cantonnés à une analyse de ses compétences et réalisations dans le domaine de l'administration sans bien examiner l'aspect militaire.

Dans presque tous les cas, les candidats ont fait preuve d'une connaissance au moins bonne de ses réalisations.

### **Question 3**

Cette question a été choisie par un bon nombre de candidats et les réponses étaient généralement bonnes à excellentes. La principale faiblesse était le manque d'attention portée à l'exigence de commenter les résultats des efforts de Louis VI pour accroître son pouvoir. Certains candidats ont rédigé des comptes rendus trop narratifs, et ils n'ont pas identifié les points clés dans leur introduction avant de les développer dans leur dissertation. Dans l'ensemble, les connaissances étaient bonnes mais les candidats les plus faibles n'ont pas présenté un éventail adéquat de méthodes utilisées pour accroître le pouvoir et n'ont pas commenté efficacement les résultats.

### **Question 4**

Cette question n'a pas toujours bien été traitée par les candidats, qui ont souvent produit des comptes rendus narratifs de l'ascension des Fatimides au lieu de rédiger des dissertations bien structurées. Les candidats ont aussi eu tendance à ignorer le mot « Tunisie » dans la question et se sont permis d'aller jusqu'aux campagnes fatimides en Égypte. Même si des progrès ont été faits au niveau des connaissances, les réponses manquaient souvent d'une structure analytique, ce qui faisait baisser la note.

### **Question 5**

Un nombre considérable de candidats ont essayé de répondre à cette question avec plus ou moins de succès. Un certain nombre de candidats ont produit de meilleures réponses en faisant preuve d'une connaissance des diverses méthodes utilisées par Abd Al-Malik. Les candidats les plus faibles ont continué à produire des récits narratifs de son règne sans utiliser la structure analytique adéquate. Les quelques candidats ayant essayé de produire une réponse analytique ont présenté trop peu de points et leur réponse tout entière était une description détaillée d'une ou deux méthodes telles que la réforme monétaire. Dans tous les cas, les candidats n'ont pas prêté suffisamment attention à la seconde partie de la question, qui portait sur les résultats de ses méthodes. Les réponses n'étaient pas équilibrées et les candidats se sont surtout concentrés sur les méthodes.

## **Thème 2**

Il y a eu très peu de réponses aux questions de ce thème. La question 8 est celle qui a le plus souvent été choisie. En général, les réponses à cette question étaient des descriptions générales des rôles joués par les femmes sans bonne structure analytique adaptée aux exigences de la question.



### Thème 3

#### Question 14

Cette question n'a pas été traitée par un grand nombre de candidats, mais les réponses laissaient apparaître quelques-uns des problèmes souvent rencontrés dans les réponses. La question portait sur les types de guerre. Bon nombre de candidats se sont cantonnés à l'examen d'un seul type de guerre, tel que la guerre religieuse (croisades), et n'ont pas compris l'ampleur requise. Les candidats auraient dû s'appuyer sur les divers types de guerres et les diverses causes des guerres mentionnés dans le programme pour répondre à cette question.

#### Question 15

Cette question s'est révélée difficile pour bon nombre de candidats, qui ont eu recours à des comptes rendus narratifs des réalisations militaires des dirigeants choisis. Les candidats ne se sont pas concentrés sur une analyse de ce qui pourrait être perçu comme des succès dans le sens plus large du terme et se sont cantonnés aux résultats des batailles. Quelques candidats ont fait remarquer que certains dirigeants n'avaient pas eu de succès militaires et qu'ils avaient utilisé d'autres compétences pour atteindre leurs objectifs militaires (par exemple, la diplomatie ou la négociation). Savoir quand il est nécessaire de se battre et quand cela n'est pas nécessaire peut être considéré comme une compétence importante chez un chef militaire.

#### Question 16

Il s'agissait d'une question très populaire. Le problème majeur rencontré dans les réponses était une tendance à narrer les événements des guerres, batailles, etc., et à ne pas rester concentré sur les causes. Cela a donné de faibles résultats car les candidats ont perdu leur temps sur du matériel hors sujet. La plupart des candidats avaient une certaine connaissance des causes des *fitna*, mais ils n'ont présenté qu'un nombre limité de points et ils n'ont pas compris la nécessité de traiter l'aspect « dans quelle mesure ». La compréhension du terme « causes politiques » par opposition aux causes religieuses ou autres causes a posé problème à certains candidats.

#### Question 18

Cette question populaire a produit des résultats assez variés et généralement faibles. Les candidats ont eu tendance à se cantonner à la carrière d'un individu (généralement Mahomet). Ces réponses étaient trop restreintes étant donné que la question appelait un examen des méthodes employées sur une longue période durant l'expansion de l'islam en Afrique du Nord, au Moyen-Orient et au-delà. Les candidats n'ont pas semblé comprendre ce que le mot-consigne « dans quelle mesure » exigeait et se sont cantonnés à un seul côté sans produire une analyse bien équilibrée. Le manque de connaissances sur les événements et les raisons de l'expansion de l'islam a posé un sérieux problème à quelques candidats.

### Thèmes 4 et 5

Très peu de questions ont été traitées dans ces deux thèmes.

## Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats

- Il convient d'apprendre aux candidats à bien lire les questions. Ils doivent se montrer conscients non seulement des mots-consignes qui expliquent la nature de la tâche (par exemple, analyser, comparer et opposer), mais aussi des mots qui montrent sur quel domaine spécifique doit porter leur réponse (par exemple, effet, consolidation, raisons du succès ou de l'échec). Les candidats ne seront en mesure de produire de bonnes réponses que lorsqu'ils seront capables de bien lire et de comprendre les questions.
- Les candidats doivent également prêter attention aux dates présentes dans les questions ainsi qu'aux références à des périodes ou événements historiques particuliers.
- Les candidats doivent comprendre que les questions en deux parties (par exemple, causes et effets) demandent un traitement des deux parties. La longueur des deux parties ne doit pas être égale, mais il est nécessaire d'accorder une attention suffisante aux deux éléments. Si tel n'est pas le cas, les résultats seront moins bons.
- Les candidats doivent s'exercer à rédiger des réponses analytiques bien structurées et étayées. Il convient de les dissuader activement de produire des narrations décousues ou des réponses qui présentent simplement un ensemble d'informations historiques sans grand rapport avec la question. Les candidats doivent s'exercer à rédiger des réponses thématiques, analytiques et bien structurées, et les enseignants doivent récompenser ces réponses par de bonnes notes lorsque ces compétences sont bien maîtrisées.
- Si les candidats souhaitent réussir à l'examen et améliorer leur niveau de compétence, ils doivent éviter de mémoriser et de répéter de façon non critique les données historiques.
- Les candidats doivent étendre leurs connaissances historiques en termes d'étendue et de profondeur. Les meilleurs candidats font preuve non seulement de connaissances étendues mais aussi d'une capacité à bien les employer. Des connaissances limitées ne produiront pas de bons résultats et empêcheront les candidats de répondre à différents types de questions.

## Épreuve 3 du niveau supérieur

### Seuils d'attribution des notes finales par composante

<b>Note finale :</b>	1	2	3	4	5	6	7
<b>Gamme de notes :</b>	0 - 5	6 - 11	12 - 19	20 - 25	26 - 30	31 - 36	37 - 60

### Remarques générales

Cette épreuve a été présentée par un grand nombre de candidats cette année : 199 au total.

Peu de formulaires G2 ont été reçus, mais ils montraient que le niveau de difficulté de

l'épreuve et la couverture du programme ont généralement donné satisfaction.

Les enseignants n'ont pas trouvé cette épreuve difficile même si quelques candidats ne l'ont pas réussie aussi bien qu'ils l'auraient dû. Un examinateur a indiqué que « les candidats ne se sont pas concentrés sur la formulation précise de la question et ont rédigé des réponses générales sur le sujet ».

Les candidats les plus faibles ont généralement produit des réponses narratives, générales et peu détaillées qui ne traitaient pas clairement la question posée ou qui ne laissaient pas apparaître les compétences analytiques ou de réflexion critique requises. Prendre quelques minutes pour réfléchir sur le sens de la question et déterminer comment ils vont l'aborder peut se révéler utile aux candidats. La rédaction d'un plan ou d'un résumé des principaux points ou thèmes à analyser produira aussi de meilleurs résultats.

La qualité des réponses s'est quelque peu améliorée car les candidats ont fait preuve d'une meilleure capacité à produire des dissertations analytiques efficaces.

La majorité des réponses portaient sur un nombre très limité de questions. Un certain nombre de questions de l'épreuve n'ont pas été traitées.

En général, les candidats ont besoin de s'appliquer à maîtriser le contenu historique, et à développer une meilleure compréhension des termes clés, de la chronologie et de l'importance des événements cruciaux ainsi que de la contribution des personnages importants.

Il y a eu un certain nombre de très bonnes copies, qui laissaient apparaître des connaissances et des compétences analytiques excellentes. Il convient de féliciter ces candidats et il est à espérer que les établissements continueront à travailler en vue de la production d'un plus grand nombre de travaux de ce calibre, et ce, en mettant fortement l'accent à la fois sur les compétences et les connaissances.

## **Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions**

Des commentaires ne sont fournis que pour les questions les plus choisies.

### **Question 4**

Cette question a généré un certain nombre de bonnes dissertations, qui étaient clairement ciblées et qui contenaient la gamme complète des raisons expliquant la chute des Fatimides. Les candidats les plus faibles ont présenté moins de raisons ou ont eu tendance à rédiger un compte rendu narratif des dernières années de l'empire, sans utiliser une bonne structure analytique. Le manque de connaissances a aussi été un obstacle au succès de certains candidats.

### **Question 5**

Cette question très populaire a généré un certain nombre de réponses remarquables. Bon nombre de candidats ont été capables de produire une bonne structure analytique et d'étayer leur analyse d'informations pertinentes. Les meilleurs candidats ont su présenter et analyser un large éventail de méthodes utilisées par Guillaume I<sup>er</sup> pour établir son autorité. Les candidats les plus faibles ont eu tendance à s'appuyer sur un éventail plus restreint de méthodes, qui se limitaient souvent à la force militaire, au Livre du Jugement Dernier et au remplacement des dirigeants saxons par des Normands.

**Question 6**

Cette question très populaire a généré quelques bonnes réponses. Cependant, un certain nombre de candidats n'ont pas prêté suffisamment attention aux résultats ou se sont cantonnés à l'acquisition des terres angevines par Philippe II. Il aurait fallu prêter une plus grande attention aux résultats plus larges concernant la position de la France dans l'Europe médiévale et la capacité de Philippe à accroître le pouvoir de la dynastie capétienne en France. Les raisons étaient souvent limitées à l'achat de plus de terres par Philippe ou à la réduction de l'influence des Angevins en France. Les raisons plus vastes, telles que l'inimitié personnelle et le processus commencé par son père et son grand-père, n'ont pas été mentionnées. Les candidats les plus faibles ont eu tendance à raconter l'histoire des combats entre Philippe et divers rois angevins sans organiser ces informations à l'aide d'une structure analytique.

**Question 7**

Une question populaire. Les meilleures réponses présentaient un éventail de raisons s'étalant sur la période des croisades et allant jusqu'en 1291. Bon nombre de candidats se sont cantonnés à la période finissant avec la bataille de Hattin en 1187 et n'ont donc pas fourni une réponse complète au-delà de ce point. Les candidats les plus faibles se sont concentrés sur la période menant à Hattin et ils n'ont pas examiné les facteurs européens plus vastes, les problèmes économiques et sociaux en outre-mer, le manque de recrues et le déclin de l'esprit de croisade ou sa déviation vers d'autres lieux tels que l'Espagne.

**Question 8**

Cette question a eu du succès auprès des candidats et a généré quelques bonnes réponses. Les candidats les plus faibles ont eu tendance à passer du temps sur les motifs des croisades ou sur une narration des événements de la première croisade. Les bonnes réponses se concentraient sur un éventail de raisons dont le rôle de l'Empire byzantin dans la fourniture de l'aide, la faiblesse dans le monde islamique et l'aide apportée par les cités italiennes.

**Question 13**

Un certain nombre de candidats ont traité cette question avec un certain succès. Il s'agissait d'une vaste question, qui demandait d'aller de la *Magna Carta* au règne d'Édouard I<sup>er</sup>. Les candidats ont eu quelques difficultés à organiser le matériel et à rédiger une réponse bien ciblée incorporant les éléments clés. Certaines réponses se terminaient aux provisions d'Oxford et n'examinaient pas la guerre civile qui a suivi et l'acceptation d'un Parlement pour des raisons financières par Édouard I<sup>er</sup>. Pour répondre à cette question, il était essentiel de comprendre les forces ayant poussé les monarques à accepter la création d'un Parlement et une certaine limitation de leur pouvoir, et de connaître les événements importants, tels que les provisions d'Oxford, et le rôle des personnages clés.

**Question 14**

Cette question a été choisie par un nombre important de candidats et un certain nombre d'entre eux l'ont traitée avec un certain succès. Les bonnes réponses présentaient les objectifs de Frédéric au moment de sa montée sur le trône puis analysaient la mesure dans laquelle ils avaient été atteints dans les domaines choisis. Pour produire une bonne réponse, il était essentiel de comprendre ses points forts et points faibles dans les différents domaines. En outre, il était essentiel de connaître les personnages clés et les événements relatifs aux efforts de Frédéric en Italie et en Allemagne.

**Question 18**

Cette question a généré un certain nombre de réponses intéressantes. Il était demandé aux candidats d'évaluer l'importance de la peste noire pour l'Église médiévale. Cela signifiait qu'ils devaient connaître et expliquer ses effets positifs et négatifs. Les meilleurs candidats ont été capables de montrer leur compréhension des deux aspects et de fournir des explications claires ainsi que des preuves pour appuyer ces points. Les candidats les plus faibles ont eu tendance à se concentrer soit sur les effets positifs soit sur les effets négatifs, en fournissant peu de preuves ou des explications peu approfondies.

**Question 21**

Cette question n'a pas été traitée par un grand nombre de candidats, mais un certain nombre d'entre eux ont produit d'excellentes réponses. Cette question fournissait une excellente occasion de démontrer une maîtrise des connaissances et de la structure analytique. Les candidats pouvaient choisir parmi une large gamme de points et ils devaient s'efforcer de couvrir un certain nombre d'aspects différents dans leurs réponses.

De plus, ils pouvaient établir des liens avec les connaissances acquises dans un certain nombre d'autres thèmes tels que la Renaissance du XII<sup>e</sup> siècle, l'impact de l'accroissement du commerce, les croisades, le contact avec l'Islam et la renaissance des idées classiques. La géographie de l'Italie, sa richesse et sa nature cosmopolite pouvaient aussi être examinées.

**Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats**

- Le point le plus important est d'apprendre aux candidats à lire attentivement les questions. Ils doivent examiner soigneusement chaque terme, référence et instruction, et s'assurer qu'ils comprennent les exigences de la question. Les mots-consignes, tels que « analyser » et « comparer et opposer », doivent être bien compris. En outre, les candidats doivent repérer les mots clés qui délimitent la tâche (par exemple, impact, effets et causes) et comprendre qu'ils sont d'une grande importance.
- Les termes historiques clés, les noms de personnages ou d'institutions et les dates présents dans les questions doivent être repérés et les candidats doivent comprendre qu'ils sont importants car ils permettent de rédiger une réponse bien ciblée et précise.
- Il convient de permettre aux candidats de s'exercer davantage à la rédaction de dissertations analytiques, bien structurées et organisées. Ces dernières doivent comprendre une introduction présentant la thèse ainsi que les thèmes ou les concepts clés qui seront utilisés dans la réponse.
- Il convient de dissuader les candidats de rédiger des récits décousus et généraux, qui laissent peu ou point apparaître leurs compétences analytiques ou de réflexion critique.
- Lorsque la question demande d'examiner les causes et les résultats ou les raisons et les résultats, comme dans la question 6, les candidats doivent être conscients de la nécessité de traiter les deux parties de la question. Il n'est pas essentiel que le traitement des deux parties soit parfaitement équilibré mais elles doivent être traitées de façon suffisante.
- Il faut encourager les candidats à approfondir et à étendre leurs connaissances historiques sur les sections du programme qu'ils ont choisies d'étudier. Une meilleure maîtrise du contenu historique leur permettra de mieux répondre à un éventail de

questions au lieu d'essayer d'adapter les questions à leurs connaissances limitées, ce qui donne souvent des résultats médiocres.

- Essayer d'adapter une réponse préparée à l'avance à une question d'examen donne des résultats médiocres. Les candidats préparent une réponse portant sur un personnage ou événement particulier et l'utilisent pour répondre à une question d'examen même si elle ne satisfait pas bien aux exigences de la question.